

VOL. VII No 52  
REDACTION  
et  
ADMINISTRATION  
1ère Avenue  
C. P. 279 Tél. 681  
Ville de St-Georges, Beauce

# Le Progrès DE St-Georges

ORGANE D'IDÉES DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE ST-GEORGES ET DE LA RÉGION

LISEZ  
et  
FAITES LIRE  
VOTRE JOURNAL  
LOCAL

Publiciste : VINCENT RODRIGUE, Tél. 47-10

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, mercredi, 26 mars, 1952

Rédacteur : ROGER BOLDUC, B.A., Tél. 681

## La débacle aidera la fanfare

Voilà une phrase qui en laisse plusieurs perplexes, mais on comprendra plus facilement en sachant que la Chambre de Commerce des Jeunes organise encore cette année un "pool" sur la débacle au profit de notre corps de musique.

Profitant de l'expérience de l'an dernier, le Jeune Commerce a établi un autre concours semblable, mais encore plus intéressant puisque les chances des concurrents seront augmentées. En effet, au lieu de billets donnant la minute exacte de la débacle, ces mêmes billets couvriront une période de cinq minutes, cette année.

Pour dix sous, et avec un peu de chance, vous aurez l'opportunité de gagner un prix de \$50.00 ou un prix de \$10.00. Le détenteur du billet couvrant l'heure précise de la débacle sur la Chaudière remportera le grand prix de cinquante dollars, les deux billets les plus rapprochés, avant et après le départ des glaces, vaudront \$10.00 à leurs propriétaires.

Pour bien établir l'heure de cet événement important, une horlo-

ge électrique sera installée dans une vitrine du Marché Central. Une pesée posée sur la glace en dessous du pont sera reliée directement avec cette horloge; dès que les glaces bougeront sous le pont, l'horloge s'arrêtera automatiquement: ce sera l'heure exacte de la débacle, sans considération du moment où la rivière sera complètement libérée.

On comprend facilement que la Chambre doit procéder de cette manière afin que toute discussion soit évitée. La chance est d'ailleurs la même pour tout le monde.

Comme l'an dernier, ce "pool" est organisé au profit de la fanfare locale. Notre corps de musique est aux prises avec des difficultés financières considérables et la population de St-Georges aura sûrement à cœur de l'aider directement en achetant des POOLS SUR LA DEBACLE.

Les billets sont actuellement en vente à plusieurs endroits commerciaux dans les deux villes, et des solliciteurs bénévoles vont en offrir. Soyez généreux pour notre Fanfare. Seulement 10 sous du billet, 3 pour 25 sous.

## Elections chez les barbiers et coiffeuses

M. Paul-Emile Fortier, de St-Georges, a été élu président de l'Association Patronale des barbiers et coiffeuses du comté de Beauce au cours d'une réunion de ce groupement mardi soir dernier à St-Georges.

M. Fortier, qui tient son salon de barbier à St-Georges, succède à M. Chs-Eugène Roy, également de notre ville, sortant de charge après un terme de deux ans.

Pour assister le nouveau président dans ses fonctions, les officiers suivants furent également élus: vice-président, M. Chs-Eugène Roy; secrétaire, M. Arthur Pépin; assistant-secrétaire, M. L. Turmel; trésorier, M. Eugène Couture.

Au cours de réunion, le nouveau président fit appel à la collaboration de tous les membres pour le plus grand succès de l'Association. On traita aussi différents problèmes de régie interne et d'organisation générale.

### ECHOS DE L'INSTITUT FAMILIAL DE ST-GEORGES

Mercredi est le jour désigné pour une leçon-promenade à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce.

Étudiantes de l'Institut Familial, nous sommes accueillies avec bienveillance par les religieuses de notre ville, sortant de charge après un terme de deux ans.

Pour assister le nouveau président dans ses fonctions, les officiers suivants furent également élus: vice-président, M. Chs-Eugène Roy; secrétaire, M. Arthur Pépin; assistant-secrétaire, M. L. Turmel; trésorier, M. Eugène Couture.

Au laboratoire, nous assistons à une première démonstration. Le microscope nous permet de découvrir les minuscules globules rouges et les blancs et d'identifier différentes bacilles. Que d'autres explications instructives vous sont fournies concernant les nombreux appareils très perfectionnés.

(suite à la page 6)

## CONCERT DE WALTER FREDERICKS A ST-GEORGES LE 31 MARS

Walter Fredericks, le premier invité de la Société des Concerts de St-Georges, le 31 mars, est originaire de Camden, New Jersey. Très jeune, il chante dans les chorales d'église, par simple goût, sans aucune connaissance musicale. Désirant connaître l'opinion des connaisseurs, il passe une audition. A sa grande surprise, il obtint une bourse de l'Academy of Vocal Arts de Philadelphie pour en apprendre des études.

L'année suivante, il débute dans l'oeuvre de Gilbert et Sullivan "MIKADO" avec le "Victoria Ligh Opera Company". En 1944, il se classe premier sur les 600 concurrents masculins au "Voice of Tomorrow" de Philadelphie. Etant diplômé de l'Academy of Vocal Arts, il fait une longue tournée américaine avec l'opérette "The Desert Song".

Il fait ses débuts au cinéma en 1946 au célèbre Hollywood Bowl avec l'orchestre dirigé par Leopold Stokowski. Au cours d'une tournée au Canada et aux Etats-Unis, il chante Canio de "Paillas-

se" et "Perkinton" de "Madame Butterfly". Sa splendide interprétation de ces rôles attire l'attention du Maestro Merola qui le recommande pour une année d'étude en Italie avec les Maîtres de la musique. Au retour d'Europe son succès va sans cesse grandissant; il fait du concert, de la radio et de l'opéra.

Depuis trois ans il a chanté avec de grandes compagnies d'opéra comme le "New York City Center Opera", "La Scala Opera Company" de Philadelphie. L'automne dernier, il donnait une série de concerts avec l'orchestre Symphonique de San Francisco, dirigé par Dimitri Mitroopoulos.

Actuellement, en plus de "Paillasse" et de "Madame Butterfly", plus haut mentionnés, son répertoire compte de nombreux opéras dont Rigoletto, la Bohème, La Traviata, La Tosca, Faust, Carmen, et plusieurs autres.

A propos du rôle qu'il tenait dans Carmen, voici ce qu'écrivait le "Chronicle de San Francisco": Walter Fredericks a produit une

(suite à la page 5)

# MORT SUBITE DE L'HONORABLE HENRI RENAULT

L'ancien député de Beauce décède à Miami, dimanche matin, à l'âge de 61 ans. — Une importante figure politique de la Province. — Il fut ministre d'état et Ministre de l'Industrie et du Commerce.

BEAU-FRÈRE DU T. H. LS ST-LAURENT

L'hon. Henri Renault, beau-frère de l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, est décédé subitement dimanche matin à Miami aux Etats-Unis où il était en repos sur le conseil de son médecin et où l'avait accompagné Mme Henri Renault, son épouse née Méléda Drouin, dont le père a été maire de Québec et a fondé la firme Rock City Tobacco. Le défunt était âgé de 61 ans et 9 mois.



Il était président du conseil d'administration de la maison P. F. Renault, important magasin de Beauceville.

L'hon. Henri Renault a été maire de Beauceville, député de la Beauce, ministre sans portefeuille et ministre de l'Industrie et du Commerce dans le gouvernement Godbout. Il a occupé pendant quelques années les fauteuils présidentiels de l'Association des marchands détaillants de la province de Québec et de l'Association des marchands détaillants du Canada.

Toute sa vie il s'est intéressé très activement à l'essor commercial et industriel de Beauceville.

L'hon. Henri Renault avait fait ses études au Mont-St-Louis.

Le défunt laisse dans le deuil: trois filles, Mme Jacques Belle-Isle (Françoise), de Montréal; Mme Louis Jacques (Suzanne), de Québec; Mme Geo.-E. Thibaudeau (Marthe), de St-Georges; deux fils, Me Paul Renault, de Montréal, et M. Jacques Renault, de Beauceville; onze petits-enfants: Pierre, Jeanne, Louis, Henri et Jean Renault, Suzanne et Georges Thibaudeau, Jean, André et Louise Belle-Isle; Renault Jacques; des sœurs Mme Vve Henri Boisvert (Eva), de Québec, Mme Louis St-Laurent (Jeanne) de Québec, Mme W.-J. Brady (Laura), de St-Georges de Beauce, Mme Jean Cartier (Thérèse) de Montréal; ses beaux-frères et belles-sœurs, Dr Elzéar Milville Dechéne, M. Olivier Drouin, M. Charles-Auguste Drouin, M. A.-C. Picard, M. Gustave Drouin, M. W. J. Brady, l'hon. Louis St-Laurent, M. Jean Cartier, M. Edgar Côté, M. Georges Desrochers, Mlle Annette Drouin; de nombreux neveux et nièces notamment Mme Marthe St-Laurent-Samson, M. Renault St-Laurent, M. Jean-Paul St-Laurent, Mme Thérèse Lafferty, de Québec, Mme Madeleine O'Donnell, de Montréal, de Québec, M. Pierre Cartier, Mlle Pauline Cartier, Mlle Jeanne Cartier, Mlle Louise Cartier, M. Renault Cartier, M. Fernand Dechéne, M. Henri Dechéne, M. Louis Dechéne, M. Renault Dechéne, etc.

La dépouille mortelle sera transportée de Québec à Beauceville en auto pour y être exposée jeudi et vendredi à la maison familiale. Les funérailles auront lieu samedi en l'église paroissiale et l'inhumation au cimetière de Beauceville.

A Mme Renault, à M. et Mme W. J. Brady, à M. et Mme Geo.-E. Thibaudeau ainsi qu'à toute la famille du défunt, nous offrons nos plus sincères condoléances.

## 2ième collation de diplômes à l'Hôtel-Dieu N.-Dame de Beauce

### FETE A M. PHILIPPE-A. POULIN

La compagnie Miner Rubber a rendu hommage à l'un de ses plus anciens voyageurs, M. Philippe Poulin de St-Georges, qui vient de prendre sa retraite après 45 ans de service pour cette maison d'affaires.

M. Poulin fut en effet l'objet d'une fête intime au Château Frontenac récemment, alors que les dirigeants et les employés de la Miner Rubber lui donnèrent un témoignage d'appréciation bien mérité.

Une bourse fut offerte au héros du jour ainsi que plusieurs autres cadeaux de belle valeur. Les orateurs furent unanimes à louer la loyauté, la persévérance et le sens des affaires, qualités qui furent toujours le partage de M. Poulin. On sait que son fils, M. Louis-E. Poulin, remplace son père comme représentant de la compagnie depuis quelques semaines.

Nous nous joignons aux nombreux amis et clients de notre concitoyen pour lui transmettre nos plus sincères félicitations à cette occasion.

### Accident à M. J. Rodrigue

M. J. Rodrigue, de St-Georges, a évité une tragédie, dimanche dernier alors que son automobile vint en collision avec un autre véhicule près de Thetford. Heureusement, les deux voitures marchaient au ralenti, mais le choc n'en fut pas moins assez violent.

M. Rodrigue qui voyageait avec son épouse et ses deux filles, Suzanne et Michèle, s'en tira indemne, mais Mme Rodrigue fut projetée dans le pare-brise et s'infligea des blessures assez sérieuses.

Elle fut conduite immédiatement à l'Hôpital de Thetford où on constata toutefois que son état n'était pas dangereux.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

### PRIX AUX RHETORIENS

Les Chevaliers du quatrième degré (Beauce 2283) ont voulu donner un encouragement pratique à l'enseignement de l'Histoire du Canada. Ils viennent en effet de fonder un prix de \$25.00 qui sera attribué en Rhétorique au Séminaire de St-Georges.

Un concours spécial aura lieu à cet effet à la fin d'avril et sera ouvert à tous les élèves de cette classe. Le thème de ce travail littéraire portera sur une période quelconque de notre Histoire.

Nous donnerons plus tard la date exacte de ce concours et ses résultats seront publiés dans ce journal. L'appréciation des devoirs sera confiée à des professeurs de haute compétence en la matière.

D'ores et déjà, nous offrons nos vœux de succès à tous les rhétoriciens et nous félicitons sincèrement les membres du 4ième degré qui posent là un beau geste d'encouragement et de patriotisme.

Le chant "O Canada" termine la réunion.  
La secrétaire

A l'hôpital St-Georges, l'école de gardes-malades auxiliaires, s'affirme et progresse. En effet, trois nouvelles graduées s'inscrivent au tableau d'honneur, tandis que huit jeunes étudiantes sont admises comme probantes. Bienvenue et persévérance aux nouvelles arrivées. Félicitations et succès aux diplômées du jour. Ce sont Miles Réjeanne Poulin, de St-Georges, Georgette Lechasseur, de Ste-Flavie et Madeleine Chabot, de St-Zacharie. Les palmores ont été: très grande distinction et grande distinction.

La fête de graduation du 19 mars donna lieu à des discours et des allocutions fort intéressantes et bien significatives. En voici quelques idées: "La coïncidence de votre couronnement avec le deuxième anniversaire de l'ouverture de l'hôpital, est bien de nature à nous réjouir et cette autre, avec la fête de Saint-Joseph, si en honneur dans la maison, ne manque pas d'éloquence pour vos coeurs de chrétiennes." Et ailleurs, on invite les graduées à réfléchir sur leur rôle et devoir: "Chères enfants, pour vous, les principes sont inculqués, la technique expérimentée, le chemin acquis. Il ne vous reste plus qu'à vivre et c'est demain qu'on vous attend... Restez ce que vous êtes: bonnes, joyeuses, serviables. Restez sur l'échelon que la Providence a voulu vous placer sans regarder plus haut... qu'on vous trouve toujours sur la brèche à la merci des ordres... N'oubliez pas que pour faire quelque

chose de grand, il faut accepter de servir, et cette vérité est vraie à tous les degrés de la hiérarchie."

Vinrent ensuite les remerciements présentés par Mlle Madeleine Chabot. Elle n'oublie personne, tout le monde y passe non sur le pont d'Avignon, mais sur les lèvres d'une finissante émue par des sentiments de reconnaissance. Chères graduées, vos paroles ont fait écho dans nos coeurs et nous gardons fidèlement toutes ces choses.

Le mot de la fin est réservé à M. l'aumônier, l'abbé Placide Jacques. En termes bien paternels, il félicite les élèves, dit ses impressions sur le succès de la fête, fait allusion au chant du sourire et en quelques mots, fait ressortir tout le bien qui en découle, se montre fier de ses filles spirituelles, leur souhaite du bonheur et les assure de son appui toujours. A l'issue de ces paroles, sa bénédiction descend sur les héroïnes doublées de celle de M. l'abbé Odina Poirier, présent à la cérémonie.

Les intermèdes de la scène sont exécutés par les élèves de l'école, tandis qu'au piano on reconnaît M. Chabot, frère d'une graduée. Une pièce chantée en partie par les deux sœurs Chabot, fut aussi très appréciée.

Bon nombre de parents et d'amis avaient pris place parmi l'auditoire. Pour respecter le temps du carême, un souper de fête avait remplacé les agapes de la dernière heure et là encore, la gent écolière s'est montrée des plus gaie et chantant à sa manière "Honneur au Mérite."

## Prochaine initiation des Ch. de Colomb

Durant la soirée, l'aumônier se chargea de la partie spirituelle en commentant une page de l'Evangile. Il insista sur la petitesse des jugements humains qu'il faut mépriser et ignorer quand on marche dans le droit chemin.

Pour clore la réunion, on projeta un film gracieusement fourni par le Fidèle Navigateur du quatrième degré, M. Henri Lacroix. Cette bande était un documentaire très instructif sur le ciment Portland.

Enfin, l'assemblée nomma ses délégués pour le Congrès Provincial qui sera tenu à Montréal le 25 mai prochain. Le grand-chevalier actuel, M. Rodolphe Maheux et l'ex grand-chevalier, M. Léonce Dion, furent tous deux appelés à nous représenter. MM. Henri Lacroix et Gustave Bourque furent nommés comme substitués.

Le Conseil de Beauce 2283 des Chevaliers de Colomb a décidé d'organiser une grande initiation aux trois degrés de l'ordre pour le mois de mai 1952.

Telle fut la plus importante initiative prise au cours de l'assemblée régulière tenue lundi soir au local du Conseil. Plusieurs membres s'étaient donnés rendez-vous pour cette réunion où présidait le Dr Rodolphe Maheux, grand-chevalier.

On révéla également à l'assistance qu'une collation du 4ème degré aurait lieu à Québec, le 4 mai prochain, sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur, l'hon. Gaspard Fauteux. Tous les chevaliers de Colomb du Conseil qui répondent aux exigences du 4ème degré sont invités.

(suite à la page 6)

### CORRESPONDANTS DE L'EXTERIEUR

Pour parachever son travail de réorganisation, la direction du Progrès a fait appel à la collaboration de plusieurs correspondants dans chaque localité environnante. Dès cette semaine, nos lecteurs auront des nouvelles de St-Martin et St-Gédéon.

Mlle Pauline Poulin et M. Jean-Roch Doyle seront respectivement nos représentants à St-Martin et St-Gédéon. Il nous sera possible prochainement de publier les noms de nos courriers dans toutes les localités desservies par le Progrès.

Notre journal publiera avec plaisir les communiqués qui seront transmis à nos représentants.

HEBDOMADAIRE FONDE EN 1944



Propriétaires

Vincent RODRIGUE  
Roger BOLDUC

Imprimeur

Gérard Poulin St-Joseph-de-Beauce

REDACTION ET ADMINISTRATION

1ère Avenue

Tél. 681

VILLE DE ST-GEORGES, Cté de BEAUCE, P.Q.

Autorisé comme envoi postal de 2ème classe,  
Ministère des Postes, Ottawa.

ABONNEMENT :

AU CANADA : 6 mois ..... \$1.25  
1 an ..... \$2.00  
EN DEHORS : 1 an : ..... \$2.50

LE PROGRES, St-Georges, mercredi, 26 mars, 1952

## Dimanche de la Passion

Les statues sont recouvertes de violet, en ce dimanche de la Passion. Nous approchons de la grande Semaine. Mais ce drame, il se joue toujours, et d'infâmes cours de plus profond, car il nous faudra vivre ces jours dans la plus intime union à notre Rédempteur, à notre Mère, Marie, la Corédemptrice. Si des légions d'âmes dans tous les pays catholiques se pénètrent de plus en plus du grand Drame de la Rédemption à mesure qu'approchent les Jours Saints, ils sont toujours nombreux, hélas ! les pécheurs en ces mêmes jours, les pécheurs qui passeront leurs nuits à offenser Dieu dans les clubs ou ailleurs. Faut-il que notre monde soit déchristianisé, pour que dans les cinémas, à la radio, dans certaine presse, les mêmes appels aux plaisirs retentissent toujours, quand la chrétienté s'apprête à revivre avec le Christ cette Passion qui a scellé l'Histoire de l'humanité.

Bientôt, nous relirons la Passion relatée par les quatre Évangélistes, et nous nous sentirons de nouveau lâches devant l'Amour de Jésus pour nous... Avec Pierre, nous pleurerons nos reniements; avec tous les apôtres, nous regretterons nos fuites... Et au regard de notre foi l'effroyable Procès déroulera de nouveau ses infâmes, quand un Prétoire humain condamnera un Dieu. Mais ce drame, il se joue toujours, et d'infâmes cours de justice condamnent toujours des innocents, victimes de trop aimer leur Dieu. Et des juges iniques condamnent toujours la vérité, en déclarant hypocritement : "Qu'est-ce que la vérité ?" Et comme le Christ devant Hérode et Pilate, les Victimes saintes se taisent, sûres de la victoire finale. Le siècle que nous vivons passera à l'Histoire pour le plus barbare et le plus satanique : on dirait que toutes les hordes de l'enfer sont lâchées sur tous les coins du monde... Mais courage... Ne crains pas, petit troupeau ! Voici venir l'heure des résurrections, et de nouveau notre terre connaîtra la lumière de Dieu, la paix de Dieu promise aux hommes de bonne volonté.

Cette année, il faut que notre Carême qui s'achève bientôt porte des fruits incomparables. Il faudra de l'héroïsme à toutes les âmes pour opérer ce redressement collectif et individuel nécessaire pour de prodigieuses montées vers l'Amour : nous serons ces témoins héroïques du Christ et de Marie. Il faudra un courage indomptable à toutes les âmes pour affronter les attaques matérialistes qui veulent, à tout prix, jeter notre monde encore plus bas dans l'abîme : nous aurons ce courage, avec la grâce de Dieu. Il faudra des saints plus grands que jamais pour bâtir cette Cité. Il faudra à notre siècle des victimes d'amour pour contrebalancer le poids énorme et nauséabond de tous les insulteurs de la morale : nous serons ces âmes réparatrices. Il faudra à Jésus et à Marie d'innombrables consolateurs pour apaiser la justice de Dieu : debout, car nous serons ces consolateurs, dans tous les rangs de l'admirable Action Catholique, dans toutes les sphères de la société... Partout, on verra ces vrais catholiques, agissant partout et toujours comme des baptisés, des communiant, des membres vivants du Corps mystique du Christ. Partout, on verra ces apôtres de feu qui ne craindront pas de passer pour fous aux yeux d'une société pourrie, car cette folie est la parfaite ressemblance avec le Christ crucifié, avec la Mère des douleurs... Mais heureuse folie des saints qui demeure toujours la seule véritable sagesse... Tous les saints l'ont crié, et c'est parce qu'ils ont possédé cette folie de la croix, qu'ils ont partout remué les foules sur leur passage... Oui, malgré l'obscurité de notre époque, nous croyons plus que jamais qu'une ère nouvelle se lève et où les âmes généreuses atteindront à des hauteurs jamais vues... Oui, des saints, il y en aura des légions par toute la terre, et la terre sera transformée comme sous un nouveau vent de Pentecôte... Nous sommes dans le siècle de Marie, et la Vierge Immaculée écrasera de son talon virginal le Dragon infernal. Debout, tous les Croisés de Marie, tous les Croisés du Rosaire, c'est l'heure toute proche de la victoire... Et cette victoire sera celle de l'Amour, de la charité, SOUS LE SIGNE DE MARIE.

Centre Marial Canadien

## Neuf chroniqueurs du hockey au micro du réseau Français



● Le sport, comme tous les genres de spectacle a ses critiques comme ses millions de fidèles. Voici neuf experts du hockey que l'on retrouve bien souvent sur une haute passerelle, au Forum de Montréal. Chaque samedi soir, à l'une des joutes des Canadiens, le réseau Français de Radio-Canada nous transmet leurs commentaires. Devant le micro (le troisième, à partir de la gauche), on aperçoit MICHEL NORMANDIN, le fidèle descripteur. Il a inventé une technique qu'il est seul à connaître et qui permet à l'auditeur de suivre un jeu extrêmement rapide. Au près du descripteur se trouvent les membres de la Ligue du vieux poêle qui commentent le jeu entre les périodes.

Ce sont, de gauche à droite, PAUL-MARCEL RAYMOND, ancien joueur des Canadiens, JACQUES DES BAILLETS, annonceur, CHARLES MAYER, qui participe au choix des trois étoiles de la joute, JEAN-MAURICE BAILLY, chroniqueur sportif du réseau Français, "PIT" MORIN, coach du club National junior, CAMILLE DES ROCHES, publiciste du Forum, RENE LECAVALIER, autre chroniqueur du réseau Français, et PHIL SEGUIN, journaliste. Cette équipe se fait très souvent entendre depuis une semaine. Avec le début des séries éliminatoires pour le championnat du monde, on peut dire qu'elle est devenue la grande vedette de la radio.

## Les Prévoyants du Canada

A L'AUREORE D'UN DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Entrés depuis moins d'une décennie dans le domaine de l'assurance sur la vie, "Les Prévoyants du Canada" n'ont pas tardé à y faire leur marque. Un rapide coup d'oeil sur les bilans compagnie s'y est élevée à un rang enviable et qu'elle occupe, parmi de nombreux concurrents, une place digne d'attirer l'attention. Constamment elle a progressé, parce qu'elle ne s'est pas contentée de ses premiers succès; toujours elle a visé à reculer ses horizons, à prendre une portion plus grande d'un champ d'affaires où l'esprit d'initiative peut librement s'exercer, faire valoir ses ressources et décupler ses énergies.

Une direction vigoureuse et éclairée s'avère un ferment indispensable à une entreprise qui ambitionne chaque année un objectif plus élevé. Alors qu'en certains milieux d'affaires on se contente béatement de rester sur les positions conquises et d'étaler des succès souvent attribuables à un concours de circonstances favorables, chez "Les Prévoyants du Canada", on entretient la conviction que celui qui n'avance pas recule.

Avant d'aborder le bilan de 1951 des "Prévoyants du Canada" tel qu'il apparaît dans leur quarante-troisième rapport annuel, il convient de faire la distinction nécessaire entre la compagnie, qui s'occupe de l'assurance sur la vie, et le fonds de pension, qui s'adonne à la vente de rentes viagères constituant leur occupation exclusive, qui remonte à quarante-trois ans.

Dans son rapport aux administrateurs, M. J. Adolphe Grenier, président, annonce que le montant global des affaires nouvelles de toutes catégories d'assurance mises en vigueur en 1951 s'établit à \$13,342,657, si, au chiffre des nouvelles polices d'assurance ordinaire sur la vie, on ajoute les nouveaux contrats d'assurance ordinaire sur la vie, de placement ou d'épargne et l'équivalent en assurance des contrats de rentes différées, tant individuelles que collectives.

C'est dire que la diversification est grande dans les contrats d'assurances qu'offrent "Les Pré-

voyants du Canada". En 1951, ils ont signé un contrat de rentes viagères collectives de plus de \$1,000,000 avec une institution en dehors de la ville de Québec, ainsi qu'un contrat de pension collective de \$400,000 avec une autre institution en dehors de la province de Québec. La compagnie offre en outre des certificats d'épargne de plus en plus recherchés; c'est un mode de protection qui tend à s'implanter davantage.

L'assurance sur la vie en vigueur, y compris l'assurance collective, s'élève actuellement à \$55,039,521, de \$48,008,338 qu'elle était au 31 décembre 1950. Le montant global des affaires en vigueur de l'assurance sur la vie, des rentes différées et des certificats d'épargne équivaut donc à \$56,594,390. L'actif de la compagnie a fait un gain de \$500,735.71, pour atteindre \$2,924,031.86, tandis que la réserve mathématique apparaît à 2,145,723 en regard de \$1,698,864 au 31 décembre 1950, chiffre supérieur au montant exigé par le Service des Assurances, ce qui accroît d'autant la sécurité nécessaire aux assurés qui trouvent une autre garantie de protection dans l'excédent de \$419,110.78, à la fin de 1951, de l'actif sur le passif.

L'étude du bilan prête à maintes autres considérations opportunes; mais l'espace fait défaut. Passons plutôt à la constitution du portefeuille, qui ne laisse pas d'attirer l'attention par la diversité des valeurs qu'il contient. Il comprend une somme de \$1,509,085.47 en obligations du Canada et des provinces, des corporations municipales et scolaires, des fabriques et communautés, des services publics et des industries, ainsi qu'une somme de \$759,401.97 en prêts hypothécaires, qui forment le groupe le plus considérable.

À l'aurore du dixième anniversaire de leur entrée dans le domaine de l'assurance sur la vie, "Les Prévoyants du Canada" ont tous les motifs d'envisager l'avenir avec confiance et... assurance. Pour l'occasion, ils semblent ménager un précédent. Les ventes à date pour 1952 accusent un gain de 45% sur le volume de 1951. À ce rythme, le montant de

## Aux hommes d'affaires

Les marchandises ci-dessous vous sont offertes A PRIX DE SACRIFICE. Une excellente occasion pour vous procurer d'utiles accessoires de bureau.

- Lampe flexible de bureau (\$8.75) pour \$4.90
- Serviette de cuir lustré (\$13.50) pour \$9.75
- Panier à rebuts en fibre (\$2.75) pour \$1.60
- Stand Waterman avec fluorescent (\$9.00) \$4.00
- Jeu d'estampes de caoutchouc (lettres et chiffres); caractères de 1" et 1/2" (\$14.50) pour \$7.25
- Systèmes de collection "Elite" (\$7.50) pour \$3.00
- Un bureau à clavographie : 36 x 20, hauteur : 26 pouces (\$15.00) pour \$8.00

S'ADRESSER A

LE PROGRES DE ST-GEORGES

C. P. 279, Ville St-Georges, Beauce

## COURRIER

Toute personne désireuse d'obtenir certains renseignements pourra à l'avenir communiquer avec MARIE-CLAUDE, a-s "Le Progres de Saint-Georges", qui se fera un plaisir de répondre par l'entremise de notre journal.

Notre correspondante s'intéressera à tous les problèmes qui vous concernent, mesdames et mesdemoiselles.

### CARNET SOCIAL

M. Henri Roy, photographe, est de retour d'un voyage à New-York et Boston dans l'intérêt de ses affaires.

MM. les abbés Joseph et Gilbert Boucher étaient à St-Georges la semaine dernière à l'occasion du décès de leur beau-frère, M. Geo. Morissette.

Mlle Monique Hébert, de Québec, a passé quelques jours dans notre ville par affaires la semaine dernière.

Mme Laurette Godbout, Mlles M. de Lourde Rhéaume et Ange-Laure Poulin se sont rendues à Québec, au début de la semaine où elles assistèrent au congrès des Coiffeuses, au Château Frontenac.

M. et Mme Clément Veilleux, de St-Théophile, étaient à St-Georges samedi et dimanche derniers.

Mlle Pauline Grenier a passé la fin de semaine à Montréal, en promenade chez sa soeur, étudiante garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame.

Mme Hormidas Rancourt, de Québec, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Philippe Paquet, de St-Georges Ouest.

M. Clément Veilleux se rendait à Montréal en fin de semaine, pour visiter sa soeur, Mlle Paullette Veilleux.

Mme Lorenzo Boucher et sa fille, Mlle Gaétane Boucher, sont de retour parmi nous après un séjour de quelques mois en Floride.

Mlle Madeleine Cloutier est actuellement en visite chez des amis de Portland, Me, où elle séjournera quelques temps.

Un des personnages arrêtés fut accusé de fraude et s'en tira avec l'amende et les frais, de même que les autres. Un seul d'entre

M. et Mme Lionel Drapeau, de Beauceville, visitaient des parents de St-Georges, dimanche dernier.

Mme A. Gilbert visitait son fils Yvon, de St-Gédéon, il y a quelques jours.

M. et Mme Ramond Lachance sont descendus dans la capitale par affaires, vendredi dernier.

### CONFERENCE DE Mlle R. GILBERT

Mlle Raymonde Gilbert, étudiante de l'Institut familial de St-Georges, a donné récemment une conférence sous les auspices du Service de Préparation à l'avenir. Le sujet traité par Mlle Gilbert fut "Femme de maison dépareillée". Sa conférence intéressa vivement les auditrices. Elle fut présentée par Mlle Suzanne Larochelle.

Mlle Raymonde Gilbert est la fille de M. et Mme Delvas Gilbert de St-Georges.

### CAMION vs AUTO

À St-Proper, les conducteurs d'un camion et d'une auto ont été aveuglés par une récente tempête de neige et comme résultat, les deux véhicules sont entrés en collision. Les occupants du camion n'ont pas été blessés, mais il n'en fut pas de même de ceux de l'auto, encore que les blessures soient légères. Mme Rosario Poulin, épouse du conducteur, a subi un violent choc nerveux. Quand au véhicule, il a été endommagé considérablement. Outre M. et Mme Poulin, y avaient pris place, M. et Mme Albert Poulin, Honorius, Léandre, Claire-Hélène et Roland Poulin.

# Vers de nouveaux Sommets!

## 10<sup>e</sup> RAPPORT ANNUEL ASSURANCE-VIE

Actif

1950: \$ 2,423,296.

1951: \$ 2,924,031.

Réserve

1950: \$ 1,698,864.

1951: \$ 2,145,723.

Nouvelles affaires ordinaires payées

1950: \$ 11,293,328.

1951: \$ 11,837,651.

Assurance en vigueur

1950: \$ 48,008,338.

1951: \$ 56,594,390.

Un rapport vous sera adressé sur demande.

## 43<sup>e</sup> RAPPORT ANNUEL FONDS de PENSION

Actif

1941: \$ 8,450,370.

1951: \$ 10,368,100.

Revenus de toutes sources

1941: \$ 781,795

1951: \$ 1,099,846.

Nombre de rentes payées

1941: 49,627

1951: 82,711

Nombre de rentiers

1941: 26,339

1951: 39,092

Un rapport vous sera adressé sur demande.

## LES PRÉVOYANTS DU CANADA

Siège social: 56, rue St-Pierre, Québec, P. Q.

J.-H. ROULEAU, gérant  
299, Boul. Charest — Québec, P.Q.

V. PLAMONDON, gérant  
40, avenue Bégin — Lévis, P.Q.

P. HUDON, gérant  
76, de la Cathédrale — Rimouski, P.Q.

LEONCE FLEURY, gérant  
130 est. rue Racine — Chicoutimi, P.Q.

# Visite du R. P. Villeneuve à Saint-Gédéon

Mercredi le 19 mars, plusieurs Lacordaires et Jeanne d'Arc se réunissaient à la salle paroissiale de St-Gédéon, pour recevoir la visite d'un visiteur de marque, le Rév. Père Ubald Villeneuve, aumônier général des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Le Père rappelle sa première visite à St-Gédéon, alors qu'il était venu prêcher une retraite paroissiale. C'était en mil neuf cent trente-neuf et la guerre venait de se déclarer. Une sorte de veillée d'arme avait été organisée devant le saint Sacrement, qui pour cette occasion, était demeuré exposé toute la nuit. Plusieurs se souviennent qu'ils avaient passé toute la nuit en prière afin que les fils de la paroisse soient épargnés dans le conflit qui débutait.

Comme alors, il faut aujourd'hui encore lutter pour sauver la famille, et cette fois contre l'abus des boissons alcooliques. Commencer c'est beau, dit-il, mais tenir, c'est mieux, c'est héroïque. Il faut porter la lutte antialcoolique sur tous les fronts des préjugés et des habitudes. Le travail est difficile et pénible, car il faut que chacun se convertisse à la doctrine lacordaire. Que chaque lutteur prenne à réagir contre les usages de sa propre famille et de son entourage. En plus, il lui faut bien saisir la non-nécessité des boissons enivrantes et combien elles sont nuisibles dans bien des cas.

Une fois converti, le lacordaire sera un apôtre prêchant par

l'exemple, la charité et l'esprit de sacrifice. Ainsi le bien se fera, les jeunes apprendront que c'est une chose qu'il ne faut pas toucher, parce que dangereuse, et tous seront protégés.

Ensuite, il nous raconta comment lui-même apprit à connaître les Lacordaires et à se donner totalement à cette noble cause. Ce fut à St-Ferdinand de Mégantic qu'il admira les Lacordaires et commença à comprendre combien beau était ce travail apostolique sous le drapeau de l'abstinence totale. A Québec, il rencontra un garçon dont le père était un buveur et alors il vit qu'il était urgent d'aider ces esclaves de la boisson. Aidé de ce jeune homme, il travailla à la cause de l'abstinence totale, avec les coeurs généreux de la Beauce et de partout ailleurs.

Enfin, l'éminent orateur met en garde les jeunes contre les dangers des boissons et surtout, invite les jeunes filles à l'abstinence totale pour que nos foyers soient généreux et chrétiens. C'est la mère qui forme les coeurs et c'est elle qui fera les coeurs de nos futurs abstinents. Il faut, dit-il en terminant, que chaque membre laisse sa marque dans sa paroisse, pour le bien de la patrie.

M. l'abbé Jobin, aumônier du cercle de St-Gédéon, remercie le conférencier en des termes très élogieux, et chacun s'en retourne enchanté de la visite de notre aumônier général.

## Décès de madame Hormidas Labbé

Mardi, le 11 mars, à l'âge de 49 ans et 11 mois à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, partait pour un monde meilleur après quelques jours de maladie Madame Hormidas Labbé, née Alice Busque.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari une fille Madame Georges-Henri Boutin, de St-Honoré de Beauce. Sa mère Madame Joseph Busque, de Hartford, Conn., ses frères, MM. Jules, Albert et Charles, tous de Hartford; ses soeurs Madame Philippe Boucher, née Blanche de St-Georges, Madame Clovis Lagueux, née Emma, Madame Wilfrid Blais, née Desneiges, Madame Armand Coulombe, née Yvonne, Madame Roméo Dubois, née Thérèse, toutes de Hartford, Conn.

Le corps fut exposé au salon mortuaire de la maison Gédéon Roy à qui fut confié la direction des funérailles qui ont eu lieu au milieu d'une grande foule vendredi le 14 mars en l'église St-Georges. La croix était portée par M. François Boucher accompagné de M. Philippe Poulin et le cercueil porté par MM. Joseph Pepin, Victor Labbé, Jean-Paul Labbé, Denis Labbé, Victor Boucher et Léo Boucher.

M. le curé Edouard Beaudoin, de St-Georges, fit la levée du corps et le service chanté par l'abbé Joseph Denis, vicaire à St-Joseph de Beauce et cousin de M. Labbé, assisté des abbés Cloutier et Poirier, vicaires de St-Georges.

Au choeur Mgr H. Fortier, P.D. et M. le curé Beaudoin.

Aux familles que le deuil vient de frapper nous offrons nos plus vives condoléances.

## Les cours sont terminés, mais ils commencent

par Suzanne LAROCHELLE

Le dernier d'une série de cours de préparation à l'avenir a eu lieu lundi soir le 10 mars. Les cours sont donc terminés, mais, ils commencent à porter leur fruit. Les demoiselles qui ont suivi ces cours ne les ont pas suivis seulement pour le moment présent, mais pour l'avenir, pour toujours...

Les 11 cours ont été donnés par des personnes dont l'expérience ne fait pas défaut. Elles ont su par des traits d'esprit et des faits vécus enlever à la conférence sa monotonie et lui donner un aspect attrayant.

Voici un court exposé des titres et des conférences de ces cours.

Le premier donné par M. l'abbé Pamphile Cloutier avait pour titre "Situation actuelle des jeunes filles."

Le second portait sur la Psychologie, et nous avons eu un conférencier épatant dans la personne de M. l'abbé Légaré, du séminaire.

M. l'abbé Régis Lessard, de Beauceville nous a donné un troisième cours sur la vocation.

Le suivant "Jeunesse pure, avenir heureux" a été donné par M. l'abbé Blondeau, professeur au séminaire.

M. l'abbé Odilon Poirier nous a parlé de l'amour. Qui devons-nous aimer? Pourquoi devons-nous aimer?

Le Dr Richard Fortin a fait un très beau cours sur: "Ton corps et ton avenir."

Un vicaire de l'Assomption M.

Bailargeon a parlé des fréquentations.

Nous avons eu dans la suite deux cours très intéressants: "Notre mission, la maternité" et "Métiers féminins." Garde Bilodeau de l'Unité Sanitaire a traité ces sujets d'une façon très intéressante.

Une finissante de l'Institut Familial, Mlle Raymonde Gilbert donna le cours "Femme de maison déparillée."

Et pour clore la série, M. l'abbé Cloutier a bien voulu nous parler de notre "Rôle de femme, vis-à-vis la société."

Je tiens à remercier d'une façon particulière les conférenciers et les conférencières qui ont accepté de donner des cours. Je félicite aussi les jeunes filles qui ont assisté aux cours. Ainsi, elles ont encouragé la JOC et se sont rendues à elles-mêmes une immense service, car, je l'ai dit: "Les cours sont terminés, mais ils commencent..."

### M. J.-A. Côté à l'hôpital

M. J.-Alphonse Côté, chef de gare, de St-Georges, a été conduit d'urgence à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce à la suite de graves attaques d'angine survenues lundi soir à sa résidence.

Aux dernières nouvelles, on nous apprend que l'état de M. Côté s'est beaucoup amélioré. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## GENEALOGIE DES FAMILLES DE BEAUCE, DORCHESTER ET FRONTENAC

DUMONT

Les familles Dumont se rencontrent surtout dans le comté de Dorchester et quelques familles sont établies dans Frontenac. Le volume IV contient près de 300 mariages de Dumont. L'ancêtre, Julien Dumont, dit Laffeur, né vers 1648, fils de Jacques et de Marie Maubert, de Bernières-le-Patry, évêché de Bayeux, en Normandie, se marie à Québec, le 2 novembre 1667 à Catherine Toppas, née vers 1638, fille de Charles et de Marion Climanche, de St-Jacques de Dieppe, évêché de Rouen. Il passa un contrat de mariage devant le notaire Romain Becquet, le 11 octobre. En secondes noces, il épouse Madeleine Tourneroche et passe un contrat devant Genaple, le 19 octobre 1694.

Pendant près de deux siècles, les descendants vivent dans la région de Lauzon. Puis on les voit s'établir à St-Henri, à Ste-Hénédiine, à St-Isidore et quelques branches viennent se fixer dans Frontenac. En voici un exemple:

10—Joseph Dumont, marié à St-Sébastien le 22 septembre 1924 à Alberta Morin; 20—Alphonse Dumont, marié à St-Evariste, le 5 juillet 1898 à Alphonse Laverdière; 30—Jean Dumont, marié à St-Henri, le 17 août 1869 à Adèle Dubois; 40—Charles Dumont, marié à Lauzon, le 24 août 1841 à Thérèse Turgeon; 50—Charles Dumont, marié à Lauzon le 3 février 1801 à Angélique Samson; 60—Joseph Dumont, marié à Lauzon, le 3 juillet 1764 à Marie-Anne Maranda; 70—Joseph Dumont, marié à Beaumont, le 1er août

1735 à Madeleine Lacasse; 80—Julien Dumont, marié à St-Jean, I.O. à Angélique Tourneroche; et 90—l'ancêtre Julien.

Pour nos lecteurs de Dorchester, voici une autre lignée. 10—Bernadette Dumont, mariée à Ste-Hénédiine, le 30 octobre 1933 à Théodore Laverdière; 20—Félix Dumont, marié à Ste-Marie le 6 février 1893 à Emilie Bonneville; 30—Gabriel Dumont, marié à Ste-Hénédiine, le 19 février 1867 à Marie Blais; 40—François-Xavier Dumont, marié à Lauzon, le 19 juillet 1842 à Thérèse Dumas; 50—François Dumont, marié à Lauzon, le 6 octobre 1807 à Catherine Dallaire; 60—Gabriel Dumont, marié à Lauzon, le 7 novembre 1776 à Madeleine Bourassa; 70—Joseph Dumont, marié à Beaumont, le 1er août 1735 et ici la lignée rejoint la précédente.

DUPONT

François Dupont, charpentier, né vers 1631, fils de Nicolas et de Jeanne Linière ou Lemoist, de St-Thomas, ville de Saint-Quentin, en Picardie, au diocèse de Noyon, département de l'Aisne, se marie au Château-Richer, le 7 juin 1663 à Suzanne Jaroussel de Notre-Dame de Cogne, ville de La Rochelle, fille de Pierre et de Jacqueline Tौरaud, de Saint-Martin-du-Ré. Il passa un contrat de mariage devant le notaire Aubert le jour précédent. François Dupont fut inhumé à Sainte-Famille, I. O., le 9 septembre 1700.

Dans la région, ce sont, je crois, les paroisses de Ste-Rose et de St-Nazaire qui comptent le plus (suite à la page 4)

### Naissance

M. et Mme Raoul Doyon (Jeanne d'Arc Roy) de Sherbrooke, annoncent la naissance d'un fils, né le 21 mars et baptisé le 23 sous les prénoms de Jean Pierre Raoul. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Morin, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jules Ménard, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

### A L'HOTEL DIEU

M. Gilles Gilbert, de St-Georges, est de retour dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce où il a subi récemment, une importante intervention chirurgicale. M. Gilbert est actuellement en période de convalescence. Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison.

### DEBAT AU COUVENT DE ST-GEORGES

Vendredi soir, le 14 mars, eut lieu au Couvent du Bon Pasteur de St-Georges-Ouest, un débat oratoire intitulé "Pour ou contre les journées mensuelles de vocation".

Les candidates présentées par Mademoiselle Gertrude Gingras, de l'Institut familial, étaient Mesdemoiselles Janine Nolet et Henriette Bourque, en faveur de la question débattue alors que Mesdemoiselles Raymonde Gilbert et Constance Rodrigue se pesaient contre les journées de vocation. Le quatuor présenta des thèses d'une solide argumentation et d'une belle valeur littéraire.

Le jury, présidé par M. le Curé Edouard Beaudoin, se composait de la Révérende Mère St-Alphonse-du-Rédempteur, Supérieure du Couvent, de la Révérende Mère M.-Joseph-Edmond, directrice des classes, de Mesdemoiselles Odette Lacourcière et Christiane Bourque, de l'Institut familial, Ghislaine Poulin, Cécile Labbé, Christiane Rodrigue et Hélène Poulin du Couvent.

Le verdict attendu avec une vive anxiété fut prononcé en faveur de celles qui s'étaient présentées contre les journées de vocation: Mesdemoiselles Raymonde Gilbert et Constance Rodrigue. Disons que ces candidates furent victorieuses grâce à la force de leurs objections et à leur manière convaincante de les présenter à l'auditoire. Le jury a tenu compte également de la difficulté du travail pour celles qui devaient traiter le sujet contre leurs pro-

(suite à la page 4)

### Décès de madame A. Rodrigue

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Vve Alfred Rodrigue (Adélie Deblois) décédée le 13 mars à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce. Elle était âgée de 51 ans et 6 mois et succombait à une longue maladie soufferte avec grande résignation.

La défunte laisse deux enfants M. Laurier Rodrigue, marchand de St-Georges-Ouest, et Mme Odé Paquet (Giséle) aussi de St-Georges-Ouest.

Lui survivent également sa belle-mère, Mme Eugène Baron, de Mégantic; son gendre M. Odé Paquet; deux petits-enfants, Michel et André Paquet; une soeur Mme Napoléon Veilleux (Rose-Anna) de St-Alfred; quatre frères, MM. Joseph Deblois, de St-Romain, E-vangéliste et Edouard Deblois de St-Benoit, Paul Deblois, de St-Georges; ses beaux-frères et belles-soeurs: de St-Georges: M. et Mme Vilmer Brousseau, M. et Mme Alphonse Rodrigue, M. et Mme Léopold Rodrigue, M. et Mme Ed-jy Bégin, M. et Mme Emile Veilleux, Mme Paul Deblois; M. Joseph Lachance, de St-Martin, Mmes E-vangéliste et Edouard Deblois, de St-Benoit, M. Napoléon Veilleux de Mégantic, Mme Adolphe Deblois, de Courcelles, M. et Mme Moïse Morin, M. et Mme Ernest Rodrigue, M. et Mme Joseph Roy, tous de Courcelles, M. et Mme Paul Gosselin ainsi que M. et Mme (suite à la page 4)

## Kennebec Construction

Cie Limitée

Bureau principal

Bldv Dionne — St-Georges, Bce

Tél. 402

SPECIALITE: Construction de routes et ponts.

AUSI excavation en général, Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec "BULL-DOZERS", compresseurs, etc.

Nous possédons un outillage complet moderne

NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

# Quel avenir attend Jean-Paul ?

Les carrières qui s'offrent à son choix sont aujourd'hui plus variées que jamais—innombrables sont les chances de succès qui l'attendent dans sa propre province...

Dans le Québec, par exemple, des centaines de jeunes Canadiens prennent place parmi l'élite de l'Industrie. De jour en jour ils augmentent le nombre de nos techniciens, de nos experts, formés dans nos écoles spéciales et nos établissements d'enseignement secondaire: mines... textiles... pâtes et papiers... automobiles... aéronautique... élevage d'animaux à fourrure... sylviculture... pêcheries... et combien d'autres champs d'activité!

Ces sources de haute réussite, créées par une formation spécialisée, sont loin d'être réservées aux habitants de nos grandes villes. Il y a, par exemple, des écoles d'arts et métiers et d'artisanat rural dans toute la province — même dans le Grand Nord, aux Grandes-Bergeronnes, à la Tête-à-la-Baleine, et à Blanc-Sablon sur le détroit de Belle-Isle...

Cette formation spécialisée prépare la jeunesse québécoise à profiter au maximum de notre prodigieux développement industriel — qui repose si profondément sur l'exploitation de nos ressources naturelles. Elle lui permet, en outre, de payer sa part — importante et précieuse — à la continuation de ce progrès fabuleux.

CETTE RECLAME FAIT PARTIE D'UNE 2e SÉRIE PUBLIÉE PAR

## Molson's

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Régalez la famille avec

MARKER DÉPOSÉ

En vente chez nos distributeurs.



Une entreprise qui fait sa marque dans le Québec.

# Décès de M. Geo. Morissette

Un citoyen de St-Georges, avantageusement connu, M. Georges Morissette, est décédé à sa résidence le 19 mars, à l'âge de 57 ans et 6 mois, après une longue maladie. Il était l'époux en premières noces de feu Yvonne Rancourt, et en secondes noces de Dame Blanche-Alice Boucher qui lui survit.

M. Morissette fut mêlé à plusieurs organisations civiques et paroissiales et sa collaboration s'avéra toujours très utile. Il fut conseiller de St-Georges-Est de 1945 à 1947, secrétaire de la Compagnie de Téléphone durant plusieurs années et il devient secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de l'Assomption dès sa formation. Il était aussi membre du Club Rotary.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil deux enfants: Mme Henri Veilleux (Réjeanne) et Gaston, tous deux de St-Georges; deux petits-enfants: Jacques et Hubert Veilleux; un frère, M. Hormidas Morissette; une sœur, Mme Henri Fontaine (Georgienne) de Drummondville; un gendre, M. Henri Veilleux, de St-Georges.

Lui survivent également: sa belle-mère, Mme Joseph Boucher, de St-Pascal de Kamouraska; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. l'abbé Joseph Boucher, vicaire à St-Joseph de Québec, M. l'abbé Gilbert Boucher, professeur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, Mme Hormidas Morissette de St-Georges, M. Henri Fontaine de Drummondville, M. et Mme Philippe Morneau, M. et Mme Paul-Emile Boucher, Mme Antoinette Pelletier, M. et Mme Irénée Fréve, Mmes Aimée et Emilienne Boucher, tous de St-Pascal; M. et Mme Justice Boucher de Dolbeau; ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, neveux et nièces parmi lesquels on remarque M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa.

Les funérailles de M. Morissette eurent lieu en l'église de l'Assomption, samedi le 22 mars, à 10 heures a.m. sous la direction de la Maison Giguère et Frère.

Le porteur de la croix était M. Philippe Lessard, assisté de M. Archelas Roy. Portaient le cer-

cueil: MM. Candide Sévigny, Marcel Morissette, Henri Morissette, Henri Lacroix, Geo.-Edouard Thibaudeau et Ls-Georges Laflamme.

Conduisaient le deuil: le fils du défunt, M. Gaston Morissette; son frère, M. Hormidas Morissette; son gendre, M. Henri Veilleux; ses beaux-frères, MM. les abbés Joseph et Gilbert Boucher, M. Edouard Doyon, M.-P.-Emile Boucher, de St-Pascal et plusieurs autres personnes parmi lesquelles nous remarquons les noms suivants: MM. Tancred Laflamme, Rolland Morissette, Léo Morissette, Adalbert Gilbert, P.-E. Provost, Gérard Allard, de Québec, Paul-Henri Bernard, de Québec, Adélarod Rodrigue, Ernest Poulin, Roger Bolduc, Roméo Gilbert, Fernand Plante, Lionel Morin, Ls-Ph. Paquet, Paul Papiou, Andréa Thibaudeau, Emile Labbé, J.-Edouard Poulin, Thomas Veilleux, Adalbert Gagné, J.-Claude Lajeunesse de Québec, Florian Drouin, Nicholas Tawel, Wilfrid Giroux, Alex. Coulombe, J.-Edmond Rancourt, Geo.-M. Déchêne, Ernest Vander-Heyden, Maurice Gilbert, Luc Poulin, Jean Lessard, Albert Veilleux (ouest), Dorila Lachance, Samuel Bouchard, Ernest Lessard, Edouard Thabet, Michel Thabet, Florian Pomerleau, Geo.-Emile Gilbert, Rodolphe Poulin, Vénérand Larivière, Rolland Veilleux, Emile Laflamme, Guy Morissette, Jacques Drouin, Gaston Gagnon, J.-E. Larochelle de Québec, Rosaire Chrétien, de Québec, Louis Drouin, Ernest Poulin, Josaphat Rodrigue, Louis Rodrigue, Louisa Poulin, Fernand Drouin, Raymond Lachance, Clément Gendron, Donat Gilbert, Marcel Gilbert, Ernest Thibaudeau, Georges Roberge, Philippe-A. Poulin, Edouard Poulin, Gédéon Gilbert, Thomas Veilleux, Bélonie Drouin, P.-H. Lajeunesse de Québec, J.-Emile Forget, Thomas Cliche, Léo Veilleux, Bruno Bélanger, Albert Rhéaume, Thomas Comrie, Eleucippe Lessard, Lauréan Rodrigue, Jules Maheux, Evan Cathcart, Georges Veilleux, Raymond Paquet, François Boucher, Cyrille Grondin, Evangéliste Caron, Alphonse Sirois, Alphonse Poulin, Maurice Gilbert, Napo-

léon Vachon, Gédéon Morin, J.-A. Plante, Gédéon Roy, Jean Labbé, Paul Baillargeon, Napoléon Veilleux, Emile Bureau, Thomas Dutil, Gérard Côté, Wilfrid Grondin, Eddy Baillargeon, Wilfrid Rodrigue, Adolphe Veilleux, Antonio Doyon, Pierre Veilleux, Armand Poulin, Rosaire Morin, Darius Poulin, J. Loubier, Thomas Poulin, Albert Poulin, Charles Desrochers, J. Bégin, Laurent Paquet, Wilfrid Morin, Alfred Bourque, Ernest Lessard, Raymond Plamondon, Evangéliste Roy, Louis Rancourt.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Boucher, beau-frère du défunt, assisté de M. l'abbé Gilbert Boucher, beau-frère, également, et de M. l'abbé Léon Destroismaisons, cousin du défunt.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé Edouard Beaudoin, curé de St-Georges, M. l'abbé Jos. Fortin, du Séminaire, M. l'abbé Jean Duval, curé de l'Assomption, MM. les abbés Blanchet et Baillargeon, vicaires à l'Assomption. Les RR. Soeurs du Bon-Pasteur étaient aussi présentes dans la nef.

Notre journal offre à la famille de M. Morissette l'expression de ses plus sincères condoléances.

## Lettre ouverte

A MES COPAROISSIENS DE ST-GEORGES

par Gustave Bourque

A titre de secrétaire-trésorier de la municipalité d'Aubert-Gallion de St-Georges, de cette vieille municipalité presque centenaire, j'ai cru vous faire plaisir en vous faisant revivre de vieux souvenirs.

En effet, le conseil d'Aubert-Gallion a été érigé en l'année de Notre Seigneur 1855, mais les minutes du conseil d'Aubert-Gallion (leupis 1855 à venir à l'an 1872 ont été détruites ou perdues car probablement dans ces premières années le conseil siégeait que très rarement et ces minutes ont dû être écrites sur des feuilles volantes et avec le temps ces feuilles ont disparues.

Le premier livre de délibérations qui existe et qui est actuellement dans les archives du conseil date du 22 janvier 1872 c'est à dire, 30 ans d'existence. Que précieux document! Et comme il est intéressant de lire ces premières pages de l'histoire de che-

vous. On constate vite à la lecture de ces premières pages comme il a fallu de dévouement, de générosité et de tenacité pour faire de St-Georges un aussi beau coin de terre. Il me fait plaisir de mentionner les noms et de rappeler à vos mémoires ces braves paroissiens qui ont présidé à titre de maire dans la municipalité d'Aubert-Gallion et en reconnaissance de leur dévouement faisons pour les disparus une prière et remerçons respectueusement ceux qui sont encore parmi nous.

### LA LISTE DES MAIRES

- 1—Alexis Morin, 1855-1857
- 2—Pierre Veilleux, 1858-1859
- 3—William F. Munckel, 1860-61
- 4—Jérôme Rancourt, 1862-1863
- 5—William Pozer, 1864-1865
- 6—Antoine Morin, 1866-1867
- 7—Charles Morin, 1868-1869
- 8—F.-X. Dulac, 1870-1872
- 9—Georges Pozer, 1873-1874
- MM. F.-X. Dulac et Georges Pozer ont été tous deux préfets du comté.
- 10—Jean Morin, 1875
- 11—Fortunat Veilleux, 1876-1877
- 12—David Poulin à Jacques 1878-1879-1880
- 13—A.-C. Bussière, notaire 1881-1882-1883-1884
- 14—Jérôme Rancourt, 1885-1886
- 15—Zéphirin Gravel, du 9 février 1887 au 15 sept. 1887.
- 16—Joseph Morin, fils Antoine 1887-1888-1889
- 17—John Pozer, du 3 février 1890 au 1er mars 1890
- 18—Thomas Poulin, fils Léon du 6 avril 1890 au 24 avril '90
- 19—Vital Lessard, fils José, du 24 avril 1890 au 13 juillet 1891
- 20—Louis Gendreau, 1891-1892-1893-1894
- 21—David Roy, 1895-1896-1897-1898
- 22—Dr Georges Cloutier, 1899-1900-1901-1902-1903-1904
- 23—Joseph Roy, 1905
- 24—Joseph Gagnon, 1906-1907-1908-1909-1910
- 25—Pierre Veilleux, 1911-1912
- 26—Joseph Roy, fils David, du 22 janvier 1913 à mars 1913
- 27—Absolon Poulin, 1913-1914-1915
- 28—Georges Roy, fils Joseph, du 22 janvier 1916 au 3 mars 1916.



- 29—Achille Thibaudeau, 1917-1918 1919-1920
- 30—Joseph Paquet, 1921-1922
- 31—Bélonie Poulin, 1923-1924-1925-1926-1927-1928 1929 au 8 novembre 1930.
- 32—Adalbert Fortin, du 8 nov. 1930 à mai 1931.
- 33—Albert Dutil, de mai 1931 à mai 1935
- 34—Ludger Dionne, de mai 1935 à mai 1943.
- 35—Achille Thibaudeau, de mai 1943 à mai 1945
- 36—Isidore Bolduc, de mai 1945 au 5 avril 1948
- 37—Philippe Poulin, du 29 avril 1948 à aujourd'hui.

Les faits les plus remarquables de la municipalité d'Aubert-Gallion sont à mon sens au nombre de deux.

1—C'est le démembrement continué de cette vieille municipalité qui a donné naissance à même son territoire à la Ville de Saint-Georges, à la Ville de Saint-Georges-Ouest, à la municipalité de la paroisse de Saint-Georges Est. Elle a contribué aussi à la formation des municipalités de St-Jean de la Lande, St-Philibert, St-René, St-Simon les Mines et d'une partie de St-Benoit.

2—Le seul maire qui est décédé au cours de son terme d'office est M. Isidore Bolduc. En effet, il décéda subitement un premier, le lundi du mois, le matin du 5 avril, le jour même d'une séance régulière. Sa mort soudaine jeta la consternation parmi les membres du conseil qui attendaient son arrivée pour la séance. Le glas funèbre nous apprenait sa mort et nous pouvons voir dans les archives de la municipalité que les membres du conseil et les contribuables présents récitèrent séance tenante, des prières pour le repos de son âme.

Pour quoi j'attache tant d'importance à ce fait, c'est un peu parce que je l'ai vécu moi-même ou parce que je n'ai pu oublier que la veille de son décès je présidais avec lui cette séance qui ne devait pas présider.

J'ai eu le plaisir et l'honneur de travailler comme secrétaire-trésorier de la municipalité sous la présidence des maires Ludger Dionne, Achille Thibaudeau, Isidore Bolduc, Philippe Poulin desquels j'ai reçu et reçois encore toute la délicatesse qu'un secrétaire-trésorier peut mériter et c'est pourquoi je les en remercie publiquement.

C'est donc dire que l'histoire de la Municipalité d'Aubert-Gallion de St-Georges est remplie de souvenirs et les archives qui sont présentement sous la garde du secrétaire-trésorier actuel sont un trésor pour vous tous gens de St-Georges.

Gustave BOURQUE

EXTRAIT DES MINUTES d'une ASSEMBLEE REGULIERE du Conseil d'Aubert-Gallion de Saint-Georges de Beauce tenu le 6 mai 1872

Il est proposé par M. Anselme Roy, secondé par M. Charles Poulin

Qu'il soit fait un règlement pour ordonner une répartition pour prélever sur les biens imposables de cette municipalité la somme de \$202.00 pour subvenir aux dépenses d'administration pour l'année 1872.

Aussitôt après la mise en force du présent règlement le secrétaire trésorier dressera un rôle de perception basé sur le rôle d'évaluation présentement en vigueur. Signé F.-X. DULAC, maire

L. MOISAN, sec.-trés.

Aujourd'hui pour administrer les quatre municipalités de St-Georges, il faut des budgets formant un total de \$92,000.

de **KUYPER** Blended GIN

DISTILLE AU CANADA LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

## Au paradis avec les anges

Mercredi le 19 mars partait subitement pour l'éternité Stella, enfant bien-aimée de M. Elzéar Giguère et de Dame Agathe Nadeau, de St-Gédéon de Beauce.

La sépulture a eu lieu jeudi à St-Gédéon sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

M. le vicaire de la paroisse officiait à la cérémonie des anges. Nos plus vives condoléances.

## Mort de monsieur Rosario Lachance

Nous avons le grand regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Rosario Lachance, survenue dimanche le 16 mars, à Montréal, à l'âge de 19 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son père, M. Albert Lachance, sa mère, Mme Albert Lachance (Béatrice Mercier), sa grand-mère, Mme Vve Napoléon Lachance; ses sœurs, Jeannine, Eveline, Jacqueline; ses frères, Jean-Roland, Hervé, Gérard; ses oncles et tantes, M. et Mme Amédée Lessard (Marie) de St-Ludger; M. et Mme France Doyon (Séphora) de Beauceville; M. et Mme Omer Poirier (Mélanie) de Beauceville; M. et Mme Oram Doyon (Florence) de St-Zacharie; M. et Mme Daniel Gagné (Gessy); M. et Mme Ernest Quirion (Marguerite); M. et Mme Nazaire Nadeau (Agathe); M. et Mme Wellie Lachance; M. et Mme Dominique Lachance; M. et Mme Alfred Lachance; M. et Mme Henri Lachance, tous de St-Gédéon; M. et Mme Josaphat Lachance, de St-Ludger; M. et Mme Georges Mercier, de Beauceville; M. et Mme Gédéon Mercier, de Beauceville.

Le service fut célébré par M. l'abbé Sylvio Roberge, curé de la paroisse St-Robert Bellarmin. A St-Gédéon, un libéra fut chanté et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Prenaient part au défilé, les nombreux cousins et cousines, ainsi que les amis et connaissances.

A la famille éprouvée, le PROGRES offre ses plus sincères condoléances.

## Débat au Couvent...

(suite de la page 3)

pres opinions.

Il est entendu cependant que personne ne désapprouve l'initiative des journées de vocation car elles sont nécessaires et source de grandes richesses pour les esprits et pour les coeurs.

Il y eut ensuite présentation de cadeaux aux quatre concurrentes, suivie de remerciements et félicitations.

La soirée se termina pas un sketch joué par les élèves de l'Institut familial et le chant de notre hymne national.

Louise Ruel, élève de 12e année

## Décès de Mme Rodrigue

(suite de la page 3)

Eugène Baron (fils) de Mégantic, M. et Mme Camille Morin d'Abitibi, M. et Mme Paul-Emile Rodrigue, de Val-Alain.

Les funérailles eurent lieu lundi matin, le 17 mars, sous la direction de la Maison Gédéon Roy, de St-Georges.

La croix était portée par M. Archelas Roy assisté de M. Adélarod Poulin.

Portaient le cercueil: MM. Josaphat Rodrigue, Lorenzo Gilbert, Fernand Rancourt, Jules Mathieu, Benoit Thibaudeau et Raphael Larochelle.

La levée du corps fut faite par M. le curé Ed. Beaudoin et le service chanté par M. l'abbé Odina Poirier, assisté de M. les abbés Patrice Roy et Pamphile Cloutier comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait Mgr H. Fortier, P.D. et M. le curé Ed. Beaudoin.

A toute la famille de Mme Rodrigue, nous offrons nos plus sincères condoléances.

## Généalogie des familles

(suite de la page 3)

grand nombre de familles Dupont. Je prends comme illustration la famille de Georges Dupont qui compte 12 mariages enregistrés dans le volume IV. Le dernier marié, Georges, à Ste-Germaine, le 8 octobre 1941 à Apolline Gobeil; 20—Georges Dupont, marié à Standon, le 10 septembre 1888 à Rose Bédard; 30—Hypollite Dupont, marié à Ste-Hénédié, le 27 février 1854 à Marie Nadeau; 40—Louis Dupont, marié à Ste-Marie, le 13 août 1822 à Apolline Gobeil; 50—Jean-Baptiste Dupont, marié à Ste-Marie, le 16 novembre 1790 à M.-Geneviève Fontaine; 60—Louis Dupont, marié à Ste-Marie, le 2 mars 1756 à Marie-Angélique Lefebvre; 70—Jean-Bpte Dupont marié à Ste-Famille, le 9 novembre 1723 à Marie-Thérèse Leblond; 80—Jean-Baptiste Leblond, marié à Ste-Famille le 9 juin 1695 à Marie Deblois et 90—l'ancêtre François.

La semaine prochaine, nous dirons un mot des familles Dupuis et Duquet. Dans la famille Dupuis, il y a eu confusion de noms pendant longtemps. Le premier qui s'est marié à St-Joseph s'est marié à une Dupuis-dit-Gilbert et les descendants se sont appelés Gilbert-Dupuis et Dupuis Gilbert. Or, Léandre Dupuis n'avait aucun lieu de parenté avec sa femme, même sa famille était complètement différente. Il appartenait à une souche académique, dont les fondateurs de la Maison Dupuis de Montréal sont les descendants directs. A la semaine prochaine.

Les personnes intéressées à se procurer l'un des quatre premiers volumes parus n'ont qu'à s'adresser à l'auteur: Frère Eloi-Gérard, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauville-Ouest. Prix de l'exemplaire: \$3.00.



**"Le glaive, la croix, la charrue et le livre, Tout ce qui fonde joint à tout ce qui délivre"** (LOUIS FRÉCHETTE)

LE CURÉ LABELLE, il suffit de prononcer son nom pour évoquer dans tous les esprits la puissante silhouette de ce pionnier qui mérita le titre de "Roi du Nord". Au moral comme au physique, ce fut un géant qui n'hésita jamais à donner un coup de main.

C'est à l'indomptable énergie d'hommes comme celui-là et à leur fraternel esprit d'entraide que le Canada doit de figurer aujourd'hui au rang des plus grandes nations de ce monde.

Le C.A.R.C. aussi est animé de cet esprit d'entraide. Il rend secours partout où cela est nécessaire et se porte à l'aide des civils perdus, des populations isolées, des agglomérations atteintes par des épidémies. C'est ainsi qu'il continue la mission humanitaire des pionniers du pays. Aujourd'hui, le Canada a besoin de rallier toutes ses jeunes énergies, non seulement pour maintenir son rang mais aussi pour se faire le porte-flambeau de la chrétienté.—Jeunes gens, voulez-vous défendre vos libertés contre la menace des idéologies perverses qui pèsent sur nos libres institutions démocratiques, fruit de plusieurs siècles de labeur et de généreux sacrifices? En embrassant la carrière de l'aviation, vous marcherez sur les traces des géants que furent vos ancêtres. Vous pratiquerez un métier viril, dans cet esprit de robuste et joyeuse camaraderie qui favorise les plus hautes réalisations. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui. Optez pour l'aviation.

**Centres de recrutement du C.A.R.C.**  
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175  
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 7-8527  
45, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2194

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....  
ADRESSE.....  
VILLE..... PROVINCE.....  
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....  
ÂGE.....  
CAP 51-145P

## Abonnements au "Progrès"

Nous tenons à avertir nos lecteurs que tous les comptes d'abonnements dus ne seront pas réclamés par nous. Il s'agit d'une réorganisation complète pour le PROGRES DE ST-GEORGES et nos fiches d'abonnements seront entièrement révisées.

Nous avons remarqué que certains lecteurs avaient refusé le journal ces derniers temps. Nous les prions de prendre patience et n'avoir rien à craindre de nous pour les comptes antérieurs s'il y a lieu.

D'ici quelques semaines, nous aurons pu visiter une bonne partie de nos abonnés et les choses redeviendront normales.

Entre temps, toutes personnes désireuses de s'abonner au "Progrès de St-Georges" peuvent le faire en s'adressant à Vincent Rodrigue ou à Roger Bolduc; personne d'autre n'est autorisée à percevoir ces paiements.

L'abonnement au "Progrès de St-Georges" est de \$2.00 annuellement ou \$1.25 pour six mois. Aux Etats-Unis, le tarif est de \$2.50 par année.

Les lecteurs de St-Georges qui ont des parents ou des amis à l'étranger seraient bien inspirés en leur suggérant un abonnement à ce journal.

Le Progrès de St-Georges, Ville St-Georges, Beauce

Ci-inclus \$ ..... pour ..... an d'abonnement au Progrès de St-Georges.

Nom.....  
Adresse postale.....  
Route rurale.....

## Corps d'Aviation Royal Canadien

## SUR LES ONDES

### Le Théâtre lyrique Molson

Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, présentera l'opéra "Madame Butterfly" lundi soir prochain, le 31 mars, de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Pierre Boutet, Dolorès Drolet, Napoléon Bissen et Fernande Chiochio seront les principaux interprètes. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonneur.

### Nos Futures Etoiles

Le jury du quatrième concours de Nos futures Etoiles a fait un premier choix parmi les 40 jeunes chanteurs et chanteuses que l'on a entendus au cours de la saison. Il a désigné 13 finalistes qui se feront réentendre au cours des prochaines semaines et parmi lesquels on désignera le chanteur et la chanteuse qui recevront une bourse de \$500 et un contrat pour 26 émissions au réseau Français. La proclamation des lauréats se fera à une émission de gala, le 27 avril.

### La justice du curé

Des voisins qui s'importunent facilement trouvent toujours des raisons de se quereller. Si, un beau jour, une pierre lancée de la propriété d'Oscar vient briser une vitre de la grange de Didace, celui-ci ne prendra pas la chose "comme un verre de lait". Il la prendra d'autant moins de cette façon que la vitre cassée mélangée au foin représente un grave danger pour ses animaux. Surtout si un malin, voulant jeter un peu d'huile sur le feu, dit qu'en faisant avaler de la vitre à ses vaches, le père Didace sera dispensé de couper son lait. A ce moment-là, Didace doit non seulement réclamer pour les dommages à sa propriété, mais il doit défendre son intégrité. Heureusement, il lui sera facile de prouver qu'il n'a jamais vendu de lait coupé. Pour ce qui est des dommages, le Curé arrangera l'affaire en faisant consentir les adversaires à assumer chacun la moitié du montant réclamé et la paix sera rétablie — momentanément — entre deux voisins.

Ne manquez pas d'écouter chaque jeudi soir à 8 h. Le Curé de Village, programme diffusé par les postes français de Radio-Canada et commandité par Canadian Industries Limited.

### LES MYSTERES DU "SIGNAL-HORAIRE"

Tous les jours de l'année, à midi 59 minutes, aux réseaux Français et Trans-Canada, des millions de Canadiens écoutent l'émission la plus brève et, pour un grand nombre, la plus importante de la journée: le signal-horaire. La formule de cette émission est toujours la même: "Le signal-horaire de l'Observatoire du Dominion. ... Au début du trait prolongé, il sera exactement 1 heure, heure normale de l'Est". On entend ensuite une série de petites notes émises à 800 cycles par seconde pendant environ 40 secondes avec interruption à la

29e seconde et de la 50e à la 59e, puis c'est le trait prolongé annoncé au début de l'émission. Celui-ci est donc précédé de neuf secondes consécutives de silence.

A l'Observatoire du Canada, à Ottawa, on affirme que l'heure ainsi donnée au signal-horaire est suffisamment précise pour presque toutes fins pratiques et que la marge d'erreur possible n'est que de quelques centièmes de seconde.

Le battement des secondes et le trait prolongé qu'on entend au signal-horaire sont produits par un mécanisme spécial, conçu uniquement à cette fin et actionné par une horloge de précision qui ne varie jamais de plus d'un milliè- me de seconde par jour.

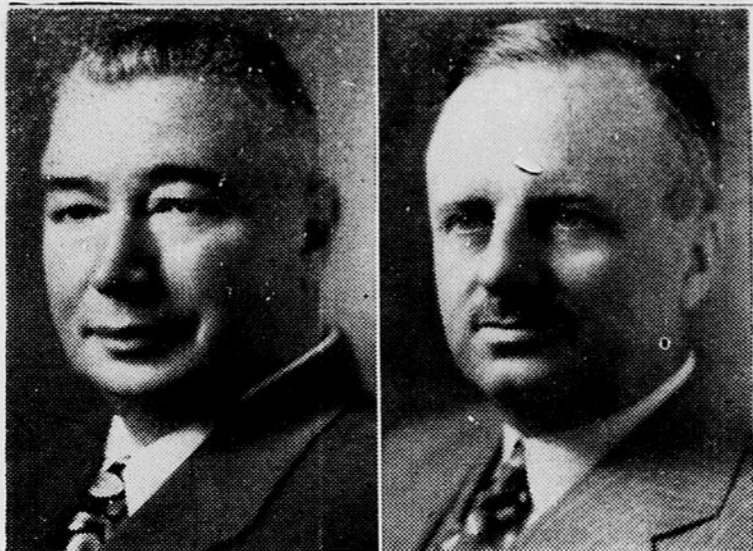
Les horloges à pendule tendent à disparaître dans les observatoires et elles sont presque partout remplacées par des horloges à cristal, oscillant dans un circuit électronique. C'est pourquoi on n'entend plus aujourd'hui dans ces institutions le tic-tac familier mais un grondement aigu produit par le courant de mille cycles qui tourne maintenant les aiguilles des horloges à cristal.

La terre et les étoiles — Mais sur quoi se basent ces horloges pour donner le temps exact. M. W. S. McClenaham, de l'Observatoire, explique que l'horloge mère c'est la terre elle-même tournant sur son axe et que son mouvement est mesuré par le mouvement des étoiles. Le temps ainsi obtenu est appelé temps sidéral. Etant donné que nos journées sont conditionnées par le lever et le coucher du soleil, le temps sidéral est transposé en temps solaire, et comme la journée-soleil mesurée par le mouvement de cet astre entre les méridiens n'est pas uniforme en durée, on adopte une journée-soleil moyenne.

Contrôle constant — Chaque nuit étoilée, des astronomes sont au poste à l'Observatoire pour enregistrer le mouvement des astres et calculer l'avance ou le retard des horloges de précision. Si étrange que cela paraisse, ces horloges sont rarement exactes.

On prend cependant le plus grand soin pour maintenir ces mécanismes dans les mêmes conditions de pression et de température de façon à assurer qu'elles varient toujours de la même fraction de seconde qu'au moment de leur installation. Cette variation, due à l'imperfection des matériaux, est à peu près impossible à éviter. D'où la nécessité du constant recours aux astres pour les contrôler.

Un nouvel appareil — A l'Observatoire du Canada, on possède un nouveau télescope photographique depuis le mois d'octobre dernier. Cet appareil simplifie les observations célestes, photographiant chaque nuit la même portion de la voie lactée, et facilitant ainsi les calculs et les vérifications. Sa lentille de dix pouces de diamètre est la plus grosse pour ce genre d'appareil dans le monde entier. Ce télescope est une invention canadienne.



M. WILFRID GAGNON, O.B.E. (à gauche), qui a été élu président du conseil d'administration et président de National Breweries Limited, au cours de la réunion des administrateurs qui suivit l'assemblée annuelle des actionnaires, le 19 mars 1952. Il succède à M. GEORGE S. CURRIE, C.M.G., D.S.O. (à droite), président sortant de charge.

### Représentant des relations extérieures du C. P. R. à Québec

Montréal — M. J. H. Campbell, directeur du service des relations extérieures du Pacifique Canadien, annonce la nomination de M. H. E. Tessier, de Montréal, au poste d'officier des relations extérieures de la même compagnie à Québec. M. Tessier y remplacera le lieutenant-colonel Jean Marchand, décédé récemment.

Représentant spécial de la section des expositions et étalages, au service des relations extérieures du C.P.R., M. Tessier possède une vaste expérience dans le domaine de la publicité. Né à Croghan, Etat de New-York, en 1900, il débuta dans la carrière de publiciste, à Montréal, chez Almy's, en 1919, et il fut à l'emploi de ce grand magasin à rayons jusqu'en 1923, alors qu'il fut appelé à accompagner le train-exposition organisé par l'hon. sénateur Beaubien pour faire connaître les produits canadiens en France.

M. Tessier, qui était directeur commercial de cette entreprise, visita, au cours de voyage, toutes les grandes villes de France et de Belgique. A son retour d'Europe, en 1924, il entra au service de la publicité du Pacifique Canadien, à titre de représentant spécial, à Montréal, puis à Winnipeg, de 1946 à 1949.

Au cours de la première grande guerre, il s'enrôla dans l'armée canadienne. Il fut blessé à Bois-Velu, près de Cambrai, en 1918, après avoir combattu sur presque tous les champs de bataille.

M. Tessier est membre de la Légion Canadienne, succursale du Pacifique Canadien, dont il a été président de 1950 à 1952.

### CHASSE... AU CHIEN

Sans souci de la période prohibée, une jeune fille de St-Georges a pratiqué cette semaine un sport très original en allant à la chasse au chien sur la première avenue.

Agacée par les allées et venues d'un jeune barbet, la Diane beauceronne saisit un revolver, sortit à la rencontre du gibier et l'abattit d'une balle vengeance.

Terrassée, la pauvre bête n'en tenait pas moins à la vie et il fallut l'intervention du chef de police pour mettre un terme à ses souffrances.

Le propriétaire du petit chien

trouva cependant la chose moins drôle et jugea apportun de porter l'incident devant la cour du Recorder. C'est ainsi que Maître Laflamme aura à juger de la responsabilité d'un animal comme aux temps héroïques du Moyen Age.

### Saint-Martin

Naissances — Joseph Gaétan Gilles, née le 7 mars, fils de M. et Mme Armand Poulin (Alice Dulac). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dutil, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Paul François Léo, né le 11 mars, fils de M. et Mme Herman Poulin (Laura Boutin). Parrain et marraine, M. et Mme Eusèbe Poulin.

Marie Thérèse Lise, née le 12, fille de M. et Mme Joseph Coullombe (Rose-Annette Lachance). Parrain et marraine, M. et Mme Pierre-Albert Lachance, oncle et tante de l'enfant.

Marie Luce Claire, née le 12, fille de M. et Mme Léopold Maheux (Madeleine Pomerleau). Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Maheux, oncle et tante de l'enfant.

Marie Lise Florence, née le 14, fille de M. et Mme Jean-Paul Caron (Thérèse Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bégin, oncle et tante de l'enfant.

Marie Jeanne Francine, née le 15, fille de M. et Mme Onil Couture (Florence Duval). Parrain et marraine, M. et Mme Evangéliste Couture, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Réjean Carol, née le 18, fils de M. et Mme Pierre-Albert Poulin (Louissette Lachance). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Alfred Lachance, grands-parents de l'enfant.

Joseph Albert Réjean, né le 14, fils de M. et Mme Gaston Poulin (Anita Bolduc). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Poulin, grands-parents de l'enfant.

### Carnet social

Mme Nelson Dutil, de Toronto, de passage à St-Martin pour une semaine, chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Veilleux.

M. France en voyage d'affaires à Montréal, la semaine dernière. M. et Mme Mathias Morin, de passage à Sherbrooke, récemment.

Mlle Martine Fortin, de Québec, en vacances chez ses parents, M. et Mme André Fortin.

M. et Mme Georges-Octave Poulin sont de retour de Miami, Floride, où ils ont passé quelques semaines.

## CHRONIQUE paroissiale

### PAROISSE DE L'ASSOMPTION

Le dimanche : Messes à 6 1/2 - 7 1/2 - 8 1/4 - 9 h. 10 h. - 11 1/4 h.

Sur semaine : Messes à 6 1/4 - 7 1/2 - 8 1/4 h.

Confessions : Pendant les messes, chaque matin.

Le soir à 7 1/2 h.

Samedi à 3 h. p.m.

Heures de bureau : 10 à 12 h. et 3 à 5 h.

### PAROISSE ST-GEORGES

Le dimanche : Messes à 6 1/2 - 8 1/2 et 10 h.

Sur semaine : Messes à 6 h. - 6.45 - 7.30 h.

Confessions : Tous les matins.

Le samedi à 3 h. et 7 h. p.m.

Heures de bureau : 10 à 12 h. et 2 à 5 h.

### DECES DE M. NAPOLEON MORIN

Mercredi soir le 19 mars à l'âge de 79 ans, s'endormait pieusement dans le seigneur, après une longue maladie supportée avec un courage bien édifiant, M. Napoléon Morin, époux de feu Dame Sara Poulin, de St-Georges.

Il laisse dans le deuil ses fils M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Eugène Morin, M. et Mme Lambert Morin, M. et Mme Léopold Morin, M. et Mme Paul-Emile Morin ou fut exposé le défunt, tous de St-Georges, M. Oram Morin, de Hearst, Ont.; ses filles, Mme Lucien Poulin, née Marie-Ange, de St-Georges, Mme Appolinaire Paquet, née Marguerite, de St-Georges; ses gendres MM. Lucien Poulin, Appolinaire Paquet, tous deux de St-Georges.

Ses funérailles sous la direction de la maison Gédéon Roy ont eu lieu en l'église de l'Assomption, samedi le 22 mars.

La croix était portée par M. Johnny Veilleux accompagné de M. Joseph Veilleux. Le cercueil était porté par MM. Darius Poulin, Louis Poulin Alexandre Morin, Rosaire Morin, Georges Morin et Aurèle Morin.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Blanchet qui a également chanté le service assisté de M. le curé Duval de l'Assomption et M. le vicaire Baillargeon de l'Assomption.

Après le service, le corps fut transporté au cimetière St-Georges où l'abbé Odina Poirier lut les dernières prières.

Aux familles que le deuil vient de frapper nous offrons nos plus vives condoléances.

### LES SUCRES DANS LE MAINE

L'embargo américain sur le bétail et les produits alimentaires menacent de ruiner l'industrie de l'érable pour les sucriers canadiens qui exploitent des établissements outre quarante-cinquième.

Toutefois, une nouvelle de dernière heure nous apprend que les restrictions seront très probablement levées pour permettre aux intéressés de faire franchir la frontière à leurs chevaux et aux denrées nécessaires.

Des démarches auprès des autorités de Washington ont provoqué cette amélioration toute à l'avantage de nos compatriotes. Au moment où nous écrivons ces lignes, il reste à régler quelques arrangements de détails, mais on a bon espoir de mener l'affaire avec succès.

Ce travail a été sûrement très utile et les hommes de loi qui ont donné un fort coup de main aux industriels concernés pourront se glorifier d'avoir sauvé des milliers de dollars dans la région.

### Concert de Walter ...

(suite de la première page) impression inoubliable par sa création de Don José, et sa brillante interprétation de l'Air de la Fleur a soulevé un délire d'applaudissements.

Partout où il a chanté, la critique américaine l'a accueilli comme: une voix éloquente, expressive, chaude, pleine, une voix des plus remarquable, une voix

robuste qui semble illimitée dans ses ressources, une voix libre, aisée, naturelle même dans les plus hautes notes, une voix d'une grande beauté, d'une étonnante puissance dramatique et qui atteint facilement un registre considérable, une voix d'une timbre excellent, riche de puissance, d'éclat, de couleur et de jeunesse. Bref, une véritable étoile. Il vaut vraiment la peine d'entendre Walter Fredericks, lundi le 31 mars.

## Cartes Professionnelles

**Dr L. P. PELCHAT**  
Chirurgien-Dentiste  
Edifice Veilleux. Tél. :351  
1ère Ave. St-Georges-Est

**Dr L.-P. GAGNON**  
Chirurgien-Dentiste  
1ère Ave — Tél. 278  
VILLE ST-GEORGES

**PAUL-E. BAILLARGEON**  
AVOCAT  
VILLE SAINT-GEORGES, Beauce

**HUBERT GENDREAU, O. D.**  
Optométriste — Spécialiste pour la vue.  
— Verres ajustés —  
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointment  
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher.  
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

**GREGOIRE POULIN**  
Licencié en droit  
Comptable public enregistré  
Tél. 353 1ère Ave  
ST-GEORGES-EST

**LOUIS-ROBERT RUEL, I.S.C. c.a.**  
Comptable Agréé  
Syndic Licencié  
Tél. 559  
1ère Avenue ST-GEORGES, Bce

**DR VICTOR CLOUTIER**  
Coeur, Poumons, Foie, Intestins, Estomac, Pression artérielle  
Le soir sur rendez-vous. — Aucun cas de maternité.  
1ère Ave ST-GEORGES-EST

**GEORGES-E. THIBAudeau**  
M. R. A. I. C.  
ARCHITECTE  
ST-GEORGES DE BEAUCE  
Tél. 508

**DOCTEUR H.-G. HEBERT, B.S.C.**  
Médecin Vétérinaire  
Tél. 123 352, 1ère Avenue  
VILLE ST-GEORGES

**DOCTEUR J. M. CHAMBERLAND**  
médecine générale  
BUREAU : 10 h. à midi, 2 à 5 h., 7 1/2 à 9 h. p.m. tous les jours  
TEL. 670 1ère AVE EST  
Edifice Dentiste Thibodeau

**DOCTEUR RODOLPHE MAHEUX**  
MEDECIN OMNI PRATICIEN  
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,  
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,  
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.  
Ville St-Georges Est, — Près du pont — Tél. 61

Victor RODRIGUE, prop. BUREAU : 1ère AVE  
Courtier d'Assurance, Agréé Téléphone : 49  
Résidence : 279

**Crépeau & Rodrigue**  
Enr.  
ASSURANCES GENERALES  
C. P. 10 ST-GEORGES-EST, Bce P. Qué.

## THEATRE FRONTENAC

### ST-GEDEON

Dans le but de toujours donner un meilleur service à sa clientèle, la Direction du Théâtre Frontenac inaugure un nouvel horaire pour la présentation de ses spectacles à partir du mois d'avril.

Sur semaine: Mercredi, jeudi, vendredi, samedi, 8 h. 15

Dimanches et fêtes d'obligations: Matinée, 2 h. 30  
Soirée, 7 h. 30 et 9 h. 30

Voici quels sont les films à l'affiche pour cette fin de semaine et la semaine prochaine:

Samedi, dimanche 29-30 mars

### DUEL DE FEMMES

(When Ladies Meet)  
Joan CRAWFORD - Robert TAYLER.

Mercredi, jeudi 2-3 avril

### UNE FEMME SANS AMOUR

(Mating of Millie)  
Evelyn KEYES - Glenn FORD  
Série Episode 4

Vendredi, samedi 4-5 avril

### LES AILES BRULEES

Jean KENT - Denis PRICE

### L'assistance civile des Nations Unies en Corée



Pour écarter les dangers d'épidémies et protéger la population civile de Corée contre la maladie, la Section d'assistance civile du Commandement des Nations Unies en Corée a organisé des unités sanitaires mobiles qui desservent les villages isolés et leur apportent des secours médicaux. Ci-dessus, des enfants admirent le drapeau de l'ONU qui orne un camion automobile de l'assistance civile, en opération dans la province de Chung Chong Nam Do (Taejon).

## SUR LA SCENE SPORTIVE

par Claude POULIN

### HOCKEY

Les Citadelles de Québec: Avant les débuts de la série National-Citadelles on accordait peu de chances au Montréalais de vaincre le club de Phil Watson.

Cependant le sort fut généreux envers le National de différentes façons; Evans, leur cerbère, était la bête noire du Québec. On ne pouvait le percer malgré l'avantage marqué du jeu en faveur des Citadelles; le National profitait des ouvertures pour aller scorer.

Un autre facteur qui aida le National à prendre l'avance, fut leur jeu rude; tout y passa, mises en échec illégales, jambettes, coups de bâtons, bagarres, le tout se passant sous l'œil bienveillant des arbitres nommés par le Forum sans que Québec soit consulté.

La première victime de cette lutte déloyale fut le jeune et brillant Camille Henri qui reçut un dur coup de baton en plein estomac; c'est à la suite de cette attaque d'Olivia Gagnon que "Cam" a subi une opération qui le tiendra en repos durant deux mois.

Les Citadelles devaient faire face à l'élimination, le National menant par 4 à 2 dans cette série de 5 de 9; malgré l'absence de Ca-

mille, les "Cits" revinrent de l'arrière en fin de semaine pour écraser le National 5 à 0 et 3 à 1 puis dans la dernière joute remporter la victoire 3 à 2 en éliminant ainsi les joueurs de la Palestre Nationale et effectuant un des retours les plus extraordinaires vus dans le hockey cet hiver.

A l'heure actuelle les Citadelles sont en finale avec le Canadien, de Montréal, le gros club de l'organisation du Forum.

Base-Ball: Les "Cubs" de St-Georges se préparent pour la nouvelle saison. Les Gaétan, Charles et Raymond Dallaire, Denis Doyon, Gilles Fortin, Claude Morin, Guy Labbé et Claude Maheux réapparaîtront sur leur alignement. Un nouveau venu est sur la liste, il s'agit de Gaétan Carrier qui peut évoluer à différentes positions.

Le Centre Récréatif: Cet été il sera au vrai sens du mot, le "Centre Récréatif de tout St-Georges." En effet, en plus des programmes réguliers de base-ball, des tournois de tennis pour hommes et femmes seront organisés. Un terrain sera aménagé pour le soft ball; Comme l'an dernier, les jeux tels que trapèzes, balançoires, etc., seront à la disposition des jeunes.

## Fin d'une saison fructueuse!

Doyon à l'honneur — Victoire facile du St-Grégoire — Nombreuses punitions. — Une courte présentation eut lieu avant la mise au jeu. En effet un magnifique trophée fut offert au jeune athlète local Denis Doyon de la part de ses nombreux admirateurs de Québec.

Malgré un désavantage de six points à la suite de la première joute de mercredi, les vaillants joueurs de Bill Bilodeau sautèrent sur la glace bien déterminés à donner du beau jeu à l'assistance. C'est sur un lancer de la ligne bleue qu'Henri Veilleux comptait le premier but de la soirée alors qu'il y avait cinquante secondes d'écoulées. Les "breaks" furent très nombreux durant cette période, deux cerbères durent se surpasser; cependant le St-Grégoire eut un gros avantage du jeu. Dallaire fut très agressif, plusieurs joueurs furent de ses francs "body".

Le deuxième vingt fut désastreux pour le St-Georges. Nos adversaires augmentèrent leur avance à dix points. Fortin comptant à lui seul trois points, tandis que Mathieu, Girard et Brousseau perdront Rhéaume après plusieurs essais. Un de nos plus rapides patineurs, Léandre Caron se mit en évidence en prenant part à nos deux buts. Une bagarre éclata lorsque Mercier qui était l'homme de guet de Doyon rudoya ce dernier; après avoir échangé quelques coups de poing, Denis jeta Mercier sur la glace et lui fit recrochetter sa bravade. Plusieurs buts furent marqués dans ce vingt particulièrement par Réal Carrier qui se présenta seul devant Grenier. Le jeu devint plus rude et c'est à partir de ce moment que les officiels manquèrent en laissant les joueurs du St-Grégoire riposter aux coups parfaitement légaux des nôtres en se servant de leur hockey, ce qui eut pour effet de rendre le jeu très dangereux.

Au dernier engagement, deux joueurs du St-Grégoire étaient au banc des punitions; les locaux eurent beau tenter de déjouer Grenier, celui-ci se montrait invulnérable. L'assistance fut dégoûtée du manque d'esprit sportif de la part de nos adversaires qui n'essayèrent plus qu'une chose, blesser autant de joueurs qu'ils pouvaient, on ne sait pourquoi. Mais les arbitres ne sévirent que vers la fin surtout lorsqu'ils manquèrent de se faire accrocher par les bâtons qui tournoyaient dans les airs. Quatre punitions furent données dans ce dernier vingt et ce fut au St-Grégoire.

Cette défaite mettait fin à l'une des plus belles saisons de hockey que nous ayons eues. Trois des quatre trophées furent gagnés par notre équipe. L'un pour avoir terminé premier dans la cédule régulière, l'autre pour la championnat de la ligue, un autre par Denis Doyon qui s'est classé premier scoreur. Le Syndicat Sportif sera probablement dans l'obligation d'en donner à tous les joueurs du club, au coach Bilodeau, à l'entraîneur Henri "Trailer" Labbé, car chacun s'est surpassé afin de faire de ce club St-Georges un club parfait.

### Au hockey

Les éliminatoires pour le championnat mondial du hockey viennent de commencer. Une équipe de chroniqueurs accompagnera les Canadiens dans leur tournée et le réseau Français diffusera la description de ces importantes joutes de la Ligue Nationale.

### MAISON à VENDRE

2e Avenue Sud  
Possession immédiate. Bonnes conditions. Cause: départ. S'adresser à CASIER POSTAL 463, St-Georges-Est. Tél. 599.

### FILMS A L'AFFICHE AU CENTRE PAROISSIAL ST-MARTIN

Samedi, dimanche, 15-16 mars

#### AMOUR TRAGIQUE

drame  
Lili Palmer, Albert Lieven  
Version française de "Beware of pity".

### Qui est-ce!

Brune aux yeux bruns, elle mesure environ 5 pieds et 5 pouces. Elle joue aux quilles le mercredi soir à 10 heures dans la Ligue du Rexall. Son équipe est en deuxième position. L'année dernière, c'était la championne de la salle. La semaine dernière elle a totalisé 402 soit une partie de 171. Qui est-ce?

La semaine dernière notre personne mystérieuse était Mlle Colette Rodrigue (Gérard)

### Prix gagnés aux quilles

Le prix offert par le SYNDICAT COOPERATIF L'ERABLE, 2ème Avenue, St-Georges Est, a été gagné par Mme Jos. Morissette avec une partie de 186 dans la Ligue Commerciale Mixte.

M. Benoit Morin remporte le prix offert par le SYNDICAT COOPERATIF L'ERABLE, 2ème Avenue, St-Georges Est, avec une partie de 178 dans la Ligue de la Légion Canadienne.

Le prix offert par J. A. VACHON & FILS, nettoyeurs-teinturiers, St-Georges de Beauce a été gagné par M. Jules Moisan.

### Prix aux quilles pour cette semaine

M. Clément Gendron, prop. de TOILES VENTINIENNES ST-GEORGES, 2ème Avenue, St-Georges de Beauce, donne pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les hommes.

M. Clément Gendron, prop. de TOILES VENTINIENNES ST-GEORGES, 2ème Avenue, St-Georges de Beauce, donne aussi pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les dames.

Le Nettoyeur J. A. VACHON & FILS, nettoyeurs-teinturiers donne un dollar par semaine à l'équipe J. A. Vachon.

### Activités sportives à Saint-Gédéon

La saison 51-52 a été débordante d'activités. Grâce à la générosité de nos supporters, les jeunes de 14 à 16 ans, se sont organisés une équipe de hockey et ont porté fièrement le costume Maple Leaf décoré de l'écusson Gendreau Electrique.

Voici un résumé des joutes disputées au cours de l'hiver:

7 janv.: St-Théophile 1, St-Gédéon 1; 18 janv.: St-Martin 8, St-Gédéon 1; 11 janv.: St-Gédéon 4, St-Théophile 0; 17 janv.: St-Gédéon 3, St-Ludger 8; 21 janv.: St-Ludger 4, St-Gédéon 5; 24 janv.: St-Georges 6, St-Gédéon 1; 27 janv.: St-Côme 1, St-Gédéon 4; 31 janv.: St-Samuel 2, St-Gédéon 6; 4 fév.: St-Gédéon 2, St-Côme 2; 7 fév.: St-Gédéon 0, St-Samuel 3; 14 fév.: St-Côme 2, St-Gédéon 6; 17 fév.: St-Gédéon 7, St-Côme 6; 22 fév.: St-Ludger 2, St-Gédéon 5; 25 fév.: St-Samuel 3, St-Gédéon 4; 29 fév.: St-Gédéon 4, St-Samuel 5; 2 mars: St-Théophile 1, St-Gédéon 16; 5 mars: St-Honoré 6, St-Gédéon 8; 16 mars: St-Gédéon 1, St-Samuel 1.

Sur 18 parties jouées, le club St-Gédéon a annulé 3 fois, perdu 5 fois et gagné 10 fois.

Les parties furent très intéressantes.

Quels sont vos projets pour améliorer votre situation? Un bon commerce Rawleigh est difficile à battre — Ligne considérable de bons Produits. Commerce bien établi. Gros Profits. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commencer. RAWLEIGH'S Dept. ML-C-542-225, Montréal.

A VENDRE: Cinq emplacements sur le Boulevard Dionne. Ecrire à Dame ALBERT MORIN, 82, rue St-Louis, Québec. 12 mars



### Nous vendons, réparons et échangeons tricycles

de marques: C.C.M. - Sun Shine - Werlich

### Carignan Bicycles & Moto

Tél. 590  
1ère Ave, St-Georges

santes, vu la supériorité en poids et en expérience des clubs visiteurs. Les organisateurs du club Genéau Elctrique, ainsi que les joueurs, remercient sincèrement ceux qui les ont supportés et encouragés, de quelque façon, et souhaitent que la nouvelle saison soit encore plus fructueuse.

V. Nadeau, capitaine

### Echos de l'Institut...

(suite de la 1ère page)

A la chirurgie, l'installation des plus modernes retient notre attention. Puis, en continuant la visite, une élève accepte de se soumettre au test du métabolisme basal. Quelle étude intéressante! Une démonstration de ce genre nous fait mieux comprendre les notions déjà reçues au cours de l'nutrition.

Cette visite éducative nous permet de constater, une fois de plus combien les progrès de la science médicale contribuent au bien de l'humanité! Et, grâce au dévouement du personnel si compétent de notre Hôpital à St-Georges, que de vies sauvées, que de souffrances soulagées, que d'existences plus heureuses!

### Prochaine initiation...

(suite de la 1ère page)

tés à s'inscrire pour cette initiation. Incidemment, M. le curé Jean Duval, de l'Assomption, y sera candidat.

## Chronique de la Société Saint-Jean-Baptiste

LE CANADA, PAYS BILINGUE

Par R. Giroux

Le Canada, par sa constitution, est un pays officiellement bilingue. Ce caractère exige le respect du bilinguisme sur tout le territoire de notre pays "a mari usque ad mare" (d'une mer à l'autre).

C'est là l'esprit de la constitution, mais en est-ce bien la pratique. Nous nous permettons d'en douter en considérant les chèques de pension de vieillesse distribués de par le Canada par le Gouvernement Fédéral. Chèques bilingues pour la province de Québec, unilingues (anglais) pour les neuf autres provinces.

Le Canada met en circulation timbres et monnaie bilingues; pourquoi n'en ferait-il pas autant pour ces chèques. Nous n'osons pas croire que c'est sur les ordres du Premier Ministre ou du Ministre de la santé nationale, deux compatriotes, qu'un tel état de chose existe aujourd'hui. Nous y voyons plutôt un coup bas porté par les fonctionnaires anglo-canadiens du ministère de la santé qui considèrent les Canadiens-Français comme les moutons noirs de la famille canadienne.

Moutons noirs, nous ne le sommes pas. Moutons tout court nous le serons si nous tolérons un tel affront au bilinguisme officiel de notre pays.

Le million de Canadiens-Français vivant en dehors du Québec a protesté contre l'insulte qui leur a été faite. A nous du Québec d'élever solidairement les réclamations des groupes minoritaires des autres provinces et de démontrer que la solidarité des nôtres est une réalité et que l'insulte à l'adresse des Canadiens-Français de l'extérieur blesse ceux du Québec.

Nos condoléances.

Des chèques bilingues pour les pensions de vieillesse.

La Société St-Jean Baptiste de St-Georges déplore que le Gouvernement canadien fasse fi du caractère bilingue officiel du Canada et proteste contre sa décision de distribuer des chèques de pension de vieillesse libellés en anglais seulement pour les canadiens des neuf autres provinces et dans les deux langues officielles de la Confédération pour les résidents du Québec.

La Société demande au gouvernement que des chèques bilingues soient imprimés pour tout le Canada pour les raisons suivantes:  
1—Le Canada est OFFICIELLEMENT un pays bilingue.

2—Près d'un million de Canadiens-Français vivent en dehors du Québec et ils ont droit aussi à du français sur toute publication du gouvernement fédéral.

3—Le chèque bilingue uniforme partout au Canada simplifierait l'administration et coûterait moins cher au trésor public.

### DECES RODRIGUE

Le 15 mars, à l'hôpital de St-Georges est décédée Marie, enfant de M. Roger Rodrigue et de Dame Laura Gendreau, de St-Côme, à l'âge de un jour. La petite sépulture a eu lieu en l'église de St-Georges Ouest, dimanche après-midi à 4 heures.

Outre ses parents, la mort de Marie Rodrigue éprouve ses grands-parents, M. et Mme Horace Gendreau, de St-Georges et M. Alfred Rodrigue de Ville St-Georges.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Giguère, de Ville St-Georges.

Nos condoléances.

### SPECIAL

chez

## Drouin & Paquet

LARD SALE la livre ..... 25c  
ORANGES, 4 douzaines ..... 98c  
GRAISSE PURE LARD, la livre ..... 19c

TIDE, avec livre à broderie, points de croix, gratis

TEL. 214-215

## A LA DEMANDE DE NOS NOMBREUX CLIENTS ET POUR EVITER TOUTES CONFUSIONS

Nous ferons désormais affaires sous la raison sociale

## NETTOYEUR V. et VEILLEUX enrg.

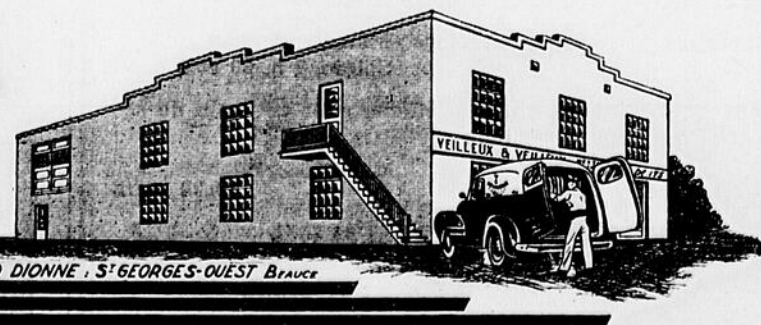
Henri et Robert Veilleux, propriétaires

(autrefois Vachon & Veilleux enrg.)

POUR UNE PLUS GRANDE SATISFACTION

ET UN MEILLEUR SERVICE

n'oubliez pas notre enseigne



Vérifiez toujours l'identité de nos CAMIONS JAUNES ET ROUGES

CONFIEZ VOTRE NETTOYAGE A UNE MAIN D'OEUVRE COMPETENTE

## SPECIAL

CULTIVATEURS, ATTENTION!

### TOLE GALVANISEE ONDULEE

épaisseur: 28 gauge

Grandeurs: 6, 7, 8, 9, 10 pieds

LA TOISE: \$11.75

PREMIER ARRIVE — PREMIER SERVI

## Poulin & Grondin

TEL. 74

ST-GEORGES DE BEAUCE

### GARANTIE

de 3 mois

J. A. **Roberge** & Fils Enrg.  
MON TAILLEUR

Vous offre à partir de cette semaine des bas pour hommes 100% NYLON de marque

PENMAN'S GARANTIS 90 JOURS

Vous y trouverez toutes les teintes "Pastel"

EN VENTE

chez

J. A. **Roberge** & Fils Enrg.  
MON TAILLEUR

1ère Avenue

Ville St-Georges